



## Penser l'avenir, investir

### S O M M A I R E

#### ÉDITORIAL

Penser l'avenir, investir ..... 1

#### LA VIE DE LA FÉDÉRATION

Appel à candidatures ..... 2

Xe Congrès FIPF ..... 2

#### ÉCHOS DES COMMISSIONS

XIe SEDIFRALE ..... 3-6

Le FMEF attribue ses premiers

financements ..... 7-8

#### ÉCHOS DES ASSOCIATIONS

Argentine, Autriche, Chili ..... 9-10

Chypre, Corée, Costa Rica .... 11-12

Espagne, Finlande, France ..... 12-13

Mexique, Québec, Roumanie 13-14

Russie, Suède ..... 14-15

#### L'UNIVERS DU FRANCOPHONE

Le Conseil supérieur de la

langue française en Belgique ..... 16

Un nouvel accord

de coopération ..... 16

TVFI - Réunion du comité

de liaison des OING ..... 17

Le français en Turquie :

une longue histoire d'amour ..... 18

Allocution de M. Boutros-Ghali .. 19

#### CONGRÈS 2000

Scientifiques, littéraires ..... 20-21

Concours TV5-FIPF-CAVILAM .... 22

#### L'UNIVERS DE L'ENSEIGNANT

Formation continue

des professeurs au Vietnam ..... 24

La DGLF ..... 25

Spécial Technologies

nouvelles ..... 27-36

L'UNIVERS DU LECTEUR ..... 30

LE CARNET DE L'UNIVERS ..... 37-38

*Plusieurs décennies d'activités, un réseau qui croît sans cesse, une influence grandissante, des défis perpétuellement relevés, des professeurs de plus en plus compétents, des initiatives nombreuses et inscrites dans la modernité, beau bilan que celui de la FIPF ! De quoi rendre son président heureux, très heureux. Oui, sans conteste.*

*Et pourtant, sans promouvoir le stakhanovisme, sans jouer au perfectionnisme, il convient, en toute lucidité et par souci d'objectivité, de compléter ce tableau par une constatation : l'âge moyen de nos membres est sensiblement à la hausse. Non pas seulement parce que la durée de vie augmente - qui s'en plaindrait ? - mais surtout parce que de moins en moins de jeunes s'intéressent à la vie associative en général.*

*Le plus grand trésor de la FIPF est son réseau de professeurs. Il convient de l'entretenir comme un capital pour le faire fructifier. Notre force, nous la puisons dans nos membres, notre vitalité dans l'avenir que représente la jeunesse. Aussi, est-il de mon devoir d'appeler à toutes les associations pour qu'elles lancent prochainement des campagnes en vue de recruter de jeunes collègues. Multiplier les contacts, assurer un climat propice à l'échange et au partage, prendre en compte les propositions de la génération montante sont des attitudes importantes à adopter.*

*Ne dit-on pas que le bon patron est celui qui prépare sa succession. N'est-il pas logique que les responsables d'associations adoptent une attitude similaire ? N'est-il pas sain et louable d'apprendre à passer le témoin à d'autres qui le porteront plus loin ? De toute évidence, la réponse est positive.*

*Évidemment, ce sang neuf gagnera à utiliser l'expérience de celles et de ceux qui sont allés au front pour défendre le français et ont ainsi dû affronter mille embûches. La fougue de la jeunesse, la force de l'expérience, le sens du partage des responsabilités sont sans doute le carburant qui amènera notre grand vaisseau vers de nouveaux rivages avec la certitude d'arriver à bon port.*

*D'autre part, l'engouement de la jeunesse pour les nouvelles technologies et le multimédia peut utilement servir ceux qui voient celles-ci de plus loin. Chacun sait qu'une politique d'avenir ne peut faire l'impasse sur ce domaine.*

*Plus qu'une simple collaboration, c'est donc une synergie qu'il nous faut inventer.*

*La confiance en notre avenir passe par la confiance envers nos jeunes collègues, qui nous remplaceront demain.*

**Alain Braun - Président de la FIPF**

## Appel à candidatures

I) *Les candidatures à la Présidence et à la Vice-présidence de la FIPF :*

devront parvenir au **Secrétariat général de la FIPF** avant le **31 décembre 1999**.

- Elles doivent être présentées par les associations membres de la FIPF.
- Les lettres des candidats seront publiées dans l'Univers du français de mars 2000 (1 page par candidature, avec photo).

II) *Les candidatures des pays souhaitant accueillir le XI<sup>e</sup> Congrès de la FIPF en 2004 :*

devront également être envoyées au **Secrétariat général de la FIPF** avant le **31 décembre 1999**.

Le choix du pays sera fait par le nouveau Conseil d'administration élu à Paris à l'Assemblée générale de la FIPF.

Secrétariat général de la FIPF  
1 avenue Léon Journault  
92311 SÈVRES Cédex - FRANCE



## X<sup>e</sup> Congrès mondial de la FIPF

Nous avons le plaisir de vous signaler que la date limite pour obtenir un tarif d'inscription de 850 FF est repoussée au 31 décembre 1999.

(Rectificatif à la LETTRE n° 2 - PARIS 2000 + fiche d'inscription)

*Annie Monnerie-Goarin*

## SEDIFRALE - Puebla - 7 au 11 juin 1999

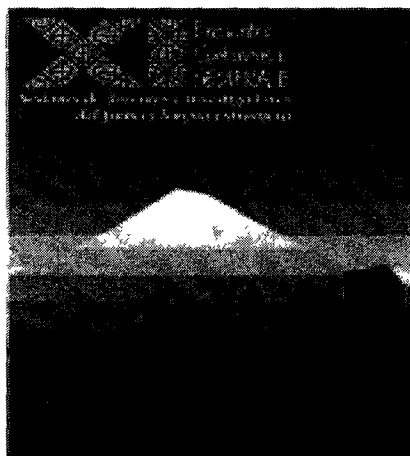
### Des stratégies nouvelles pour assurer un nouveau dynamisme à l'enseignement du français

par Alain Braun, Président de la FIPF

Pour assurer un nouveau dynamisme au français, **diverses initiatives sont possibles**. Au premier rang de celles-ci émerge la nécessité de doter chaque professeur de compétences fortes en français et en cultures francophones, par différentes voies : **la formation continuée in situ dans des pays francophones, l'enseignement à distance, le recours aux médias modernes** (télévision, internet ...). **Celles-ci ne s'excluent d'ailleurs pas et leur addition aboutirait à développer aussi l'environnement francophone**. Il semble néanmoins indispensable de concentrer ces actions entre opérateurs, d'éviter le saupoudrage et d'établir un plan pluriannuel stratégique. À ce jour, les moyens existent mais faute de vision globale, ils nous paraissent mal utilisés...

Une autre piste consiste à **multiplier les endroits et les moments où apprendre le français**. L'école ne peut **répondre à tous les besoins et recourir à d'autres lieux risquent d'attirer plus de personnes**. Centres de langue, clubs de français, soirées d'animation, par leur convivialité, sont certainement attractifs. De même, pourrait être engagée une démarche d'apprentissage précoce en collaborant avec les crèches ou des structures similaires et notamment en favorisant le contact avec des francophones natifs.

En outre, **un enseignement plus branché sur la communication et par des mises en situation de com-**



**munication**, et donc moins axé sur la langue dans une vision normative est à implanter.

#### TENIR COMPTE DU PUBLIC

Il convient à cet effet de se livrer à une analyse de spécificités du public. Quels sont ses objectifs ? Quelles difficultés l'analyse contrastive et l'analyse d'erreurs permettent-elles de prévoir ? Sur quels transferts émanant des compétences en langue maternelle peut-on compter ? Le champ de la recherche dans ce domaine est aujourd'hui presque inexploré. Il est pourtant fondamental et cela d'autant plus que **nous souhaitons voir se développer une conception du matériel scolaire en harmonie avec les réalités nationales**. Au risque de décevoir ceux qui rêvent d'une méthode universelle de FLE, nous affirmons haut et fort qu'au contraire le matériel didactique doit tenir compte de ces spécificités. Aussi, suggérons-nous d'implanter des équipes d'ensei-

gnants, formés à la production de matériels didactiques, pour s'atteler à une conception adéquate de manuels notamment.

De plus, l'apprentissage du français peut se construire de telles manières qu'il permette ensuite celui d'autres langues romanes à vocation internationale, voire l'aptitude à apprendre d'autres langues. Les activités, en ce sens, aborderaient le domaine de la métacognition, suscitant l'interaction entre apprenants quant à leur stratégie d'apprentissage. **Le français servirait alors de tremplin vers l'ouverture à l'autre, à d'autres langues, voir à d'autres cultures.**

#### SYNERGIES

Le phénomène est complexe. Il impose cependant une approche théoriquement simple mais toutefois compliquée à gérer vu les enjeux nationaux souvent prioritaires dans la tête des décideurs. La confiance dans les institutions et dans le bon sens francophone amène à penser que les prochaines années seront riches en actions en synergie. C'est tout le mal que l'on peut souhaiter à l'avenir du français, à sa survie ou à son épanouissement. Mais chacun d'entre nous est aussi un levier essentiel dans ce combat. Veillons sur notre patrimoine linguistique, surveillons attentivement ses prédateurs et réagissons au quotidien pour assurer le développement du français et celui des autres langues, bien sûr. Tel est notre devoir, tel est notre intérêt.

*Extrait du discours d'ouverture*

## Conclusion

par Alain Braun, Président de la FIPF

S'il est de bonnes raisons d'espérer, il nous faut avant tout forger un avenir. Les professeurs de français déjà experts en pédagogie du français doivent sans nul doute aborder de nouveaux domaines d'action pour que cet avenir-ci soit meilleur et durable. Au rêve de la méthode parfaite, des apprenants hypermotivés, d'un objet d'enseignement limpide et de situations de classes idéales, il faut ramener les réalités du terrain. Le statut du professeur de français est fonction du nombre d'apprenants qu'il attire et de la place qu'il assure au cours de français dans la formation générale des apprenants. En ce sens, nos associations doivent sans hésitation réinventer leur vie. Convaincre et les apprenants et les autorités politiques de leur pays de l'intérêt de la langue française, construire des parcours éducatifs à la fois attrayants et perfor-

nants, s'inscrire dans les nouvelles technologies, explorer les neurosciences et les nouvelles théories de l'apprentissage sont autant de moyens de revitaliser l'enseignement/apprentissage du français qu'il serait dommage et dommageable d'oublier. Ajoutons-y les nécessités d'axer les cours **sur la vie et ses besoins** ou encore l'ouverture aux entreprises, **le marketing de la langue** ainsi que la création de nouveaux contextes d'apprentissage, de nouvelles stratégies et le panorama sera complet pour montrer l'évidente nécessité d'une vie associative assez forte et dynamique pour relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle avec rentabilité et efficacité.

Tout ce qui s'est dit ici rejoint les préoccupations de la FIPF dans la conviction des actions qu'elle souhaite mener. Formation au manage-

ment des responsables d'associations, mise en valeur des expertises locales investies dans la formation continue grâce à une formation disciplinaire et andragogique, production d'argumentaires en faveur du français, mise en évidence et échanges de bonnes pratiques, utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication, réflexion sur la langue sont les secteurs que nous souhaitons explorer avec vous et pour vous. Il n'est pas douteux qu'un tel programme devrait aussi attirer les bailleurs de fonds. C'est sans hésitation aussi, que je sais que la COPALC sous l'égide de son nouveau conseil d'administration et de son nouveau président, Felino Martinez, participera de cette dynamique.

*Extrait du discours de clôture*



*Quelques participants aux XI<sup>e</sup> SEDIFRALE*

### Le nouveau bureau de la COPALC

À l'occasion des XI<sup>e</sup> SEDIFRALE, un nouveau bureau a été élu à la COPALC :

**Président :**

Felino Martinez (Cuba)

**Vice-présidente :**

Raquel Pirca (Vénézuéla)

**Secrétaire générale :**

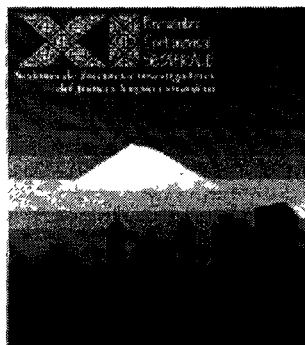
Militza Putziyer (Brésil)

**Secrétaire adjointe :**

Maria Esther Nagay (Pérou)

**Responsables de Projets :**

Norma Azemar (Argentine) et José Luiz Costa (Mexique)



## Synthèse des travaux

« Le français en Amérique latine » : des raisons d'espérer ? ». Le thème choisi pour les XIe SEDIFRALE, qui viennent de se dérouler à Puebla, au Mexique, du 7 au 11 juin, n'autorisait aucun pessimisme dans une rencontre placée résolument dès son inauguration sous le signe du volontarisme : la politique linguistique, sa définition, sa promotion et sa mise en œuvre, **sont l'affaire de tous les acteurs de l'enseignement et de la diffusion du français, des professeurs organisés en associations aux responsables des systèmes éducatifs.**

Certes, l'état des lieux objectif et les propositions réalistes, auxquels l'intitulé invitait, ont été déclinés sur plusieurs niveaux, des pratiques pédagogiques des enseignants aux objectifs de l'enseignement de la langue, des nouveaux vecteurs que sont les nouvelles technologies de l'information et de la communication aux travaux de la recherche et aux innovations les plus récentes, parce qu'ils attestent que la pratique des professeurs de français langue étrangère est une activité vivante et en prise sur son temps. Mais au-delà de cet inventaire, **il s'agissait de prendre conscience de la dimension politique dans laquelle doivent s'inscrire les stratégies et les projets.**

L'état des lieux et l'inventaire des tendances actuelles de l'enseignement et de la diffusion du français devaient donc naturellement déboucher sur des propositions d'actions. Les conférences et les tables rondes

s'organisaient en quatre journées différentes dont les thèmes respectifs étaient :

- nouvelles technologies et nouvelles applications,
- objectifs spécifiques,
- politiques linguistiques,
- recherches et innovations.

### I. L'état des lieux

Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication transforment le paysage dans la mesure où elles offrent la possibilité d'un contact permanent avec la langue française et les cultures francophones. Elles renouvellent l'image même du **français** qui s'affirme, notamment grâce à la télévision satellite, comme une **langue de l'actualité**. Elles permettent l'accès à des textes authentiques dès le début de l'apprentissage grâce à l'usage du multimédia et d'indices autres que linguistiques. Elles sont enfin un **puissant facteur de motivation**.

Mais l'enseignant doit apprendre à utiliser ces nouveaux outils qui ne sont pas un but en soi, ni une panacée, et supposent une formation à leur usage pédagogique, tout comme pour l'apprenant est requise une plus grande autonomie et une préparation préalable à l'apprendre à apprendre.

L'essor des nouvelles technologies doit orienter les politiques linguistiques : sur l'internet l'enjeu est la place du français qui passe par la défense du plurilinguisme dans des canaux où l'anglais tend à s'imposer

comme langue prédominante voire exclusive. Les réformes éducatives actuelles dans les différents pays d'Amérique latine et de la Caraïbe s'efforcent de prendre en compte le phénomène de la globalisation-mondialisation, l'apprentissage des langues étrangères répond à la nécessité d'internationaliser les formations dans un contexte extrêmement compétitif et pose la question de la défense des identités culturelles face au risque de l'uniformisation. L'apprentissage des langues étrangères au service de la défense du plurilinguisme répond au souci de préserver les identités. Les objectifs de l'enseignement-apprentissage de la langue doivent également tenir compte des dimensions nouvelles qu'apportent d'une part le développement du tourisme, d'autre part l'intensification des échanges commerciaux par exemple du Mexique avec le Canada dans le cadre de l'Aléna et de l'Amérique latine avec l'Europe au moment où se tient le Sommet de Rio. Les entreprises recherchent des cadres qui non seulement parlent le français mais aussi maîtrisent la culture managériale française.

La recherche s'interroge sur les stratégies d'apprentissage du français langue étrangère en parallèle à l'apprentissage d'autres disciplines, sur la dimension interculturelle de la langue et de son enseignement, sur l'analyse contrastive non seulement linguistique mais aussi socio-culturelle, sur la motivation.

## II. Les tendances

Les tendances actuelles de la pratique des enseignants et des chercheurs de français reflètent bien-sûr la situation générale. Dans la recherche, l'accent est mis, davantage que sur l'enseignement de la langue-cible, sur l'analyse :

- analyse des opérations cognitives ;
- analyse de la situation de classe ;
- analyse du discours didactique et des discours des élèves ;
- analyse des dimensions pragmatiques et socio-linguistiques de la langue.

Le processus de changement semble s'orienter dans deux directions qui sont un travail plus poussé sur **l'enseignement intensif du français en début d'apprentissage** débouchant très tôt sur un enseignement en français et un **travail d'analyse contrastive des dimensions pragmatique et culturelle**. La recherche s'interroge, plus que sur les savoirs, sur les savoir-faire et sur les savoir-être. En français sur objectifs spécifiques se remarquent la création de filières nouvelles et le développement de méthodologies mieux conçues à partir des besoins des professionnels, comme en tourisme par exemple. Le français précoce est l'objet d'un intérêt et d'une demande accrues et implique la mise en place d'une pédagogie et du matériel adéquats, tout en posant des questions théoriques qui portent sur le concept même de bilinguisme et sur la notion de précocité. Il n'est pas indifférent de répondre à la question du pourquoi un enseignement précoce de la langue étrangère. De la même manière, une réflexion est ouverte sur les enjeux et les modalités du passage dans certains cas, de l'enseignement du français à l'enseignement en français.

## III. Propositions, directions de travail

À l'issue des séances de travail de ces SEDIFRALE peuvent être indiqués

soit des projets soit des directions de travail pour l'enseignement et la diffusion du français.

À tous les niveaux est exprimé le souhait de voir développés **les échanges et les mises en réseau**. La recherche ne pourra croître que si s'organisent des réseaux nationaux et au-delà des frontières. Les nouvelles technologies peuvent jouer dans cette perspective un rôle déterminant. La création de centres d'auto-access suppose la formation d'enseignants-tuteurs et une mise en réseau qui favorise l'échange de matériel pédagogique. L'enseignement à distance par internet passe par des partenariats entre universités des différents pays comme avec les établissements français y compris pour la formation des professeurs. Le projet du Ministère des Affaires étrangères, «portail pour les professeurs de français à l'étranger», permettra de répondre à la demande d'assistance, de mise à disposition de ressources pédagogiques, de convivialité et, en un mot, de mise en réseau.

Le français des affaires et le français du tourisme impliquent un rapprochement avec les entreprises, qui se montrent de plus en plus conscientes de l'enjeu que représente la formation en général et l'apprentissage des langues étrangères à but professionnel en particulier.

Les actions à mener devront être portées par une politique vis-à-vis de laquelle le rôle des associations de professeurs a été fortement revendiqué et qui accentue encore la nécessité d'intensifier la mise en réseau.

### *. Accorder une place importante à la réflexion sur les politiques linguistiques*

Les rencontres nationales des professeurs de français, organisées périodiquement dans cette région du Monde sont d'excellente tenue dans le domaine pédagogique et didactique. Il convient donc, dans l'organisation d'assises continentales comme les

SEDIFRALE, de mettre l'accent sur une réflexion plus large, dépassant le simple cadre de la pratique professionnelle.

### *. Faire émerger de véritables axes d'évolution des enseignements*

À Puebla, ceux-ci étaient au nombre de cinq :

- une demande forte en matière d'enseignement de français précoce,
- un besoin de développer le français sur objectifs spécifiques et professionnels,
- une prise de conscience de ce qui peut constituer l'apport des nouvelles technologies dans l'enseignement du français,
- une écoute attentive des besoins institutionnels et la volonté d'y répondre au cas par cas,
- une prise en considération des éléments de diffusion de la langue française, en dehors de la salle de classe (télévision, livres, spectacles, expositions).

### *. Conserver à cette rencontre sa dimension de convivialité, de forums informels, au travers l'organisation quotidienne d'activités culturelles, de détente et de découverte*

S'il est prématuré de se prononcer sur le retentissement et la valeur des XIe SEDIFRALE, on peut toutefois estimer qu'il existe, pour répondre à la question posée, des raisons d'espérer quant à la situation du français en Amérique latine.

*Informations communiquées par l'Ambassade de France à Mexico*

## Le FMEF attribue ses premiers financements à l'APFA et à la CECO

Formé en 1996, lors de l'Assemblée générale de Tôkyô, le Conseil d'administration du Fonds mondial pour l'enseignement du français (FMEF) a pu consacrer à l'attribution de ses premiers financements sa deuxième réunion qu'il a tenue à Sèvres le 25 juin dernier, à l'occasion du colloque international 1999 de la FIPF. Au moment de sa création en 1991, le FMEF comptait bien atteindre son objectif avant l'an 2000. On peut se réjouir qu'il y soit arrivé en menant à terme, pour la première fois, le processus qui lui permet de concrétiser sa raison d'être : appuyer financièrement les projets d'action pédagogique internationale de la FIPF.

Dès le lendemain 26 juin, le président du Conseil d'administration du FMEF, Jean-Claude Gagnon, pouvait ainsi annoncer au Conseil d'administration de la FIPF que les projets soumis par l'APFA, sur la diffusion et l'utilisation du manuel « Vie d'enfant en Afrique », et par la CECO, sur la rénovation du curriculum de FLE dans les pays d'Europe centrale et orientale, avaient été retenus par les Conseils de section. Lors d'une séance de signature des ententes contractuelles, il a remis les sommes attribuées au président de la FIPF, Alain Braun, en même temps qu'aux présidents de l'APFA, Urbain Amoa, et de la CECO, Dan Ion Nasta (voir photos).

Le processus qui va de la réception des projets des associations et commissions de la FIPF jusqu'à leur analyse par les Conseils de section du FMEF qui décident de l'attribution des sommes disponibles aura donc été complété pour la première fois. Cela permet de dire que le projet de mise en place d'un Fonds mondial au service de la FIPF est maintenant concrétisé et qu'il est devenu possible de compter sur son développement pour assurer la survie et l'avenir de la FIPF.

### I. LE PROJET DE L'APFA - DIFFUSION DU MANUEL VIE D'ENFANT

L'entente signée par les présidents de la FIPF et de l'APFA a pour objet de contribuer au financement de la diffusion et de l'utilisation du ma-

nuel Vie d'enfant publié aux Éditions Passerelles par l'APFA-FIPF avec la collaboration de l'UNICEF (Bureau Côte d'Ivoire).

Le Conseil d'administration du FMEF a confirmé la contribution financière de trois de ses Sections et des autres organismes mentionnés ci-dessous à la diffusion du manuel pour les quantités suivantes d'exemplaires à raison de 20 FF l'unité :

**La Section France** verse la somme de 8 000 FF pour 400 exemplaires.

**La Section Québec-Canada** verse la somme de 20 000 FF pour 1 000 exemplaires.

**La Section Suisse** verse la somme de 2 000 FF à même ses fonds propres ; elle a aussi recueilli de l'Agence de la francophonie la somme de 40 000 FF et du Service de la francophonie à Berne la somme de 20 000 FF. L'ensemble forme un total de 62 000 FF pour 3 100 exemplaires du manuel.

La contribution totale est ainsi de 90 000 FF pour 4 500 exemplaires.

En retour de cette contribution, l'APFA-FIPF s'engage à assurer la diffusion du manuel dans les classes d'au moins trois pays d'Afrique, en comptant la Côte d'Ivoire où il est déjà utilisé, selon les conditions énoncées ci-dessous.

L'APFA-FIPF s'engage à remettre au Conseil d'administration du FMEF, au plus tard en juillet 2000, un

rapport complet d'utilisation comprenant les éléments suivants :

1. Pour chacun des pays d'Afrique où il sera diffusé, le rapport comprendra l'identification des écoles et des classes qui l'auront utilisé, le nom des enseignantes ou enseignants pour chacune des classes et le nombre d'élèves qui auront pu apprendre le français au moyen du manuel.

2. Pour chacune des classes, le rapport inclura une fiche d'expérimentation pédagogique ou didactique présentant un bref compte rendu des activités d'apprentissage réalisées et, dans la mesure du possible, une évaluation des résultats obtenus.

3. Une synthèse des expériences réalisées sera publiée dans L'univers du français ou dans la revue Dialogues et cultures de la FIPF.

Le non-respect de ces conditions entraîne la non-éligibilité de l'APFA, pour au moins cinq ans, à la présentation d'un projet au FMEF par l'intermédiaire de la FIPF.

### II. LE PROJET DE LA CECO - RÉNOVATION DU CURRICULUM DE FLE

L'entente signée par les présidents de la FIPF et de la CECO a pour objet de contribuer au financement du projet fédérateur de la CECO pour 1997-2000 sur *La rénovation curriculaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE* : Programmes et instruments pédagogiques en Europe

centrale et orientale - expertise et prospective.

Le Conseil d'administration du FMEF a confirmé la contribution financière de la Section France pour une somme de 12000 FF. Cette somme est destinée à couvrir les frais de production, d'administration et d'analyse des résultats d'une enquête pédagogique réalisée par des équipes pilotes et visant à « dresser un état des lieux sur la réforme curriculaire dans les pays d'Europe centrale et orientale ».

En retour de cette contribution, la FIPF et la CECO s'engagent conjointement à réaliser l'enquête pédagogique mentionnée ci-dessus et à rendre compte des résultats selon les conditions suivantes :

1. La CECO s'engage à remettre par l'intermédiaire de la FIPF au Conseil d'administration du FMEF, au plus tard en juillet 2000, un rapport détaillé et complet d'utilisation de la somme reçue.
2. La CECO s'engage à publier les résultats de l'enquête et à les diffuser dans les pays de l'Europe centrale et orientale en mentionnant la contribu-

tion financière du FMEF à sa réalisation.

Le non-respect de ces conditions entraîne la non-éligibilité de la CECO, pour au moins cinq ans, à la présentation d'un projet au FMEF par l'intermédiaire de la FIPF.

## VERS L'AN 2000

La boucle ayant été bouclée une première fois, les Conseils de section du FMEF s'attendent maintenant à recevoir de la FIPF, en vue du congrès de l'an 2000, un projet qui fasse preuve de toute l'imagination dont on aura besoin au regard de moyens qui demeurent limités. Les Conseils de section ne demandent pas mieux, en effet, que de contribuer, par l'appui du FMEF à un projet international significatif de la FIPF, à la concrétisation de son immense potentiel.

Cette première opération aura permis à nos collègues de la FIPF de comprendre aussi bien l'objectif principal du FMEF que le long processus (qui paraît complexe mais qu'il lui faut suivre à la lettre pour rester sans reproche aux yeux de ses souscrip-

teurs actuels et à venir) de présentation et d'acceptation des projets. Les Conseils de section et le Conseil d'administration du FMEF sont ainsi d'autant mieux disposés à poursuivre leurs démarches pour assurer l'accroissement du capital qui leur permettra d'appuyer financièrement les actions les plus significatives de la FIPF. Une chose est certaine : il existe maintenant un capital dont les intérêts sont disponibles pour la FIPF et le rythme de son développement ne dépend pas que du niveau des souscriptions mais aussi de la qualité des actions qu'il permettra de réaliser.

**GAGNON, Jean-Claude**

**Doyen, FSÉ, U. Laval**

**Tel : 00/1 418 656-2131, poste 2059**

**Télécopieur : 00/1 418 656-2731**

**Courriel :**

[Jean-Claude.Gagnon@fse.ulaval.ca](mailto:Jean-Claude.Gagnon@fse.ulaval.ca)



Jean-Claude Gagnon s'est vu confier en juin dernier un nouveau mandat de Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation à l'Université de Laval (Québec).

La FIPF le félicite et lui apporte ses plus vifs encouragements et vœux de réussite dans la poursuite de son travail.

Jean-Claude Gagnon, président du FMEF, Alain Braun, président de la FIPF ont remis en mains propres à Urbain Ainoa, président de l'APFA une contribution financière pour le projet de diffusion et d'utilisation du manuel « Vie d'enfant »



## ARGENTINE

**SOCIEDAD ARGENTINA DE PROFESORES DE FRANCÉS DE LA ENSEÑANZA SUPERIOR Y UNIVERSITARIA (SAPFESU)**

Les VII<sup>e</sup> journées des Langues étrangères au niveau supérieur ont eu lieu en avril dernier à Mendoza. Cette manifestation a remporté un vif succès. En effet, plus de 700 enseignants et étudiants de français, anglais, italien, allemand et portugais, venus d'Argentine et de l'étranger, ont participé à ce rassemblement. Les professeurs de français ont été bien représentés, tant comme participants que comme intervenants.

Le multimédia constitue un sujet d'intérêt important pour la SAPFESU. Dans son dernier bulletin, l'association signale notamment l'organisation de deux conférences pour septembre: « les nouvelles technologies de l'information et de la communication et leur avenir en éducation » et « l'apprentissage multimédia interactif ». Ces rencontres ont lieu respectivement à l'UN Cuyo et à l'École des Langues de l'UN de la Plata. Philippe Marton, de l'Université de Laval (Canada) en assure l'animation.

Signalons également que la SAPFESU célèbre bientôt ses vingt ans. La FIPF lui souhaite de continuer son action avec le même enthousiasme.

## AUTRICHE

L'année 1998-1999 a été très riche pour l'Association des professeurs de français en Autriche. Elle poursuit activement ses efforts pour dynamiser la place du français en Autriche.

### Concours

Pour la quatrième fois, l'APFA a collaboré à l'organisation d'un Concours de langues vivantes (anglais/français/italien). Le gagnant de chaque canton s'est présenté au Concours fédéral qui s'est déroulé le 19 avril 1999 à Vienne.

Le Bureau de Coopération Linguistique et l'APFA organisent cette année un nouveau concours, intitulé « Image de la France ».

Les élèves âgés d'au moins 14 ans répartis par groupe de trois et encadrés par leur professeur, devront réaliser trois panneaux qu'ils accompagneront d'un résumé mettant en valeur leur sujet et leur motivation. Pour la finale d'octobre, les équipes sélectionnées seront invitées à enrichir leur exposition d'un quatrième panneau et à la présenter devant le jury.

### Projets

L'association participe à l'initiative « Socrate-Lingua PCE » ayant pour but l'échange de réflexions et d'expériences axées sur la pédagogie différenciée d'une part et sur le multiculturel d'autre part.

L'APFA se lance également dans un projet de pédagogie différenciée intitulé « Lire avec l'APFA ». Les professeurs intéressés ont choisi un texte littéraire parmi les 5 proposés et l'ont étudié en classe de français. Ils ont ensuite rendu compte de leur expérience dans des rapports détaillés.

Les enseignants contribuent ainsi par l'intermédiaire de l'APFA au travail du volet « Pédagogie différenciée » de la CEO. Les conclusions de la mise en œuvre des idées et méthodes de la pédagogie différenciée pourraient servir d'impulsion et le site Internet de la CEO pourrait être nourri par ces contributions.

Le Bureau de Coopération linguistique organise, en partenariat avec le Ministère autrichien de l'Éduca-

tion et la Padak de Linz, un colloque sur l'enseignement du français à l'école primaire et au collège. Cet événement se déroulera à Linz les 18 et 19 novembre prochains.

Cet événement donnera l'occasion aux personnes intéressées de participer à des tables rondes et conférences, pendant lesquelles seront abordées les questions suivantes :

- situation du français à l'école obligatoire en Autriche ;
- situation de l'allemand à l'école primaire et au collège en France ;
- situation du français à l'école primaire et au collège en Allemagne ;
- les formations initiales et continues ;
- la liaison primaire-secondaire.

Des ateliers de didactique du français précoce seront également proposés. La journée du 19 sera le cadre d'une fête du français pour les enfants, les parents et enseignants.

**Contact : Éric Perrotel**

**Attaché de coopération pour le Français**

**Tel : 319 65 03 54**

**Fax : 319 65 03 28**

**Courriel : bclwien@netway.at**

*Apfascopie, n° XX et XXI*

## CHILI

La réforme éducative au Chili, dont les plans et programmes sont entrés en vigueur en mars 1999, ne propose qu'une seule langue vivante étrangère obligatoire à l'école primaire et dans le cadre secondaire, mais ne stipule aucune langue en particulier. Cependant, le Ministère chilien de l'Éducation a choisi de promouvoir l'anglais et a estimé que la décision de dispenser l'enseignement d'une autre langue étrangère - sous forme obligatoire ou optionnelle - était du ressort des établissements, dans le cadre de leur autonomie.

La mise en place d'un apprentissage du français dans ce cadre fait surgir de nombreuses questions et le risque d'isolement du professeur s'accroît de jour en jour.

Trouver les mécanismes les plus appropriés afin de donner un espace à l'apprentissage du français dans le cadre de l'autonomie des établissements, c'est aujourd'hui mener de front une réflexion et des réalisations concrètes. Ces dernières portent sur l'élaboration des programmes, la fabrication de matériel pour les élèves, la formation initiale et continue des professeurs. Parallèlement, la réflexion doit se faire sur la légitimité des documents produits, le rôle des différents acteurs et le travail en réseau grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Toutes ces opérations ont à s'ancrer dans des dispositifs que nous appellerons de proximité.

## **1. L'enseignement du français au Chili : les tensions (offre/demande-défense/promotion)**

Afin de faciliter la mise en place de la nouvelle réforme, le ministère chilien de l'éducation a préparé une grille de programmes destinée aux écoles et collèges qui n'auraient pas les moyens d'élaborer leurs propres projets éducatifs. Dans ce document, diffusé auprès de tous les établissements, seul l'apprentissage de l'anglais est proposé.

Tous les établissements scolaires qui souhaitent enseigner le français - en parallèle avec l'anglais ou en complément - se retrouvent, depuis lors, dans une position délicate car ils doivent rédiger un projet éducatif incluant un programme spécifique.

Afin que chaque établissement concerné n'ait pas à se lancer dans une telle opération, l'Association nationale des professeurs de français a rédigé, avec l'appui du Service de Coopération linguistique et éducative de l'Ambassade de France un programme pour l'enseignement secon-

daire. Celui-ci a été proposé au Ministère en octobre 1998, qui a finalement déclaré qu'il était impossible de l'inclure dans ses plans et programmes. Une solution a tout de même été trouvée : ce document a été adopté par un lycée de Santiago qui l'a mis à disposition de tous les collèges du pays, dès approbation de son contenu par les autorités (janvier 1999).

L'apprentissage du français se trouve donc aujourd'hui dans un nouveau contexte : il peut se faire en parallèle avec l'anglais dans un même collège, mais d'une façon générale, il convient de ne plus l'aborder sous le seul statut de 1ère ou 2e langue obligatoire. Il s'agit aujourd'hui de le restituer dans la perspective de la réforme éducative et par conséquent, de proposer également de l'apprendre sous forme optionnelle ou d'ateliers.

Le plus difficile reste à venir : en effet, le français est principalement enseigné en 7e et 8e de l'école primaire, niveaux qui ne sont pas encore touchés par la réforme mais qui le seront en 2001. C'est à ce moment-là qu'il risque de disparaître, et que les professeurs de français seront le plus durement touchés dans leur emploi.

Il convient donc de mener conjointement des actions en faveur de la défense et de la promotion de la langue auprès des autorités, des médias, des parents, des étudiants, des responsables éducatifs et politiques. Parallèlement, il s'avère nécessaire de redéfinir l'offre et de l'ajuster à la demande de certains secteurs éducatifs.

## **2. Les interrogations**

Dans un tel contexte, il apparaît que la volonté d'enseigner une langue autre que l'anglais appartient à chaque communauté scolaire, en lien avec la « direction municipale de educación » chargée de gérer les établissements de la commune dont ils relèvent. De nombreuses questions restent donc posées : comment élaborer les programmes, quel matériel mettre à la

disposition des élèves ? Quelle formation initiale et continue donner aux professeurs ? Comment maintenir ouvert le débat sur l'apprentissage des langues étrangères au Chili ?

## **3. Mise en place des dispositifs de proximité**

Afin de trouver les réponses les plus adéquates et d'éviter une disparition progressive de l'enseignement du français dans les établissements publics, il est nécessaire d'imaginer des solutions lui permettant d'avoir un espace dans le cadre de l'autonomie.

Il faut donc continuer à sensibiliser tous les acteurs et responsables du système éducatif. De plus, la réflexion sur l'apprentissage des langues doit, se poursuivre tant au niveau national que régional et local.

Mais celle-ci doit s'accompagner de propositions concrètes quant aux objectifs et contenus de l'enseignement du français.

Des dispositifs de proximité, pilotés par des institutions, universités et/ou les lycées de l'Alliance française, en lien avec les comités locaux de l'Association des professeurs de français et les instituts de province pourraient se révéler être très utiles pour se répartir les tâches quant à l'élaboration des documents et permettre leur diffusion, organiser des rencontres entre les différents acteurs du système éducatif, assurer le suivi des professeurs souhaitant parfaire leur formation.

La mise en place de ces dispositifs pourra intégrer :

- un centre de ressources multimédia pour effectuer des recherches, fabriquer des modules d'apprentissage, envisager des formations à distance ;
- des personnes ressources des diverses institutions et associations pour élaborer des documents et maintenir les relations avec les responsables politiques et éducatifs,

- un animateur du dispositif.

Le rôle des universités dans lesquelles il existe encore un département de français est fondamental. Ces dernières bénéficient d'une légitimité qu'il convient de savoir utiliser et elles s'inscrivent actuellement dans un processus de rénovation de la formation initiale des maîtres qui s'accompagne d'une modernisation des installations, en particulier dans le domaine des nouvelles technologies.

*Ingrid Diaz, Présidente de l'Association nationale des professeurs de français du Chili  
Raoul Boellinger, Centre culturel et de coopération linguistique, Santiago du Chili*

## CHYPRE

L'Association panchypriote des professeurs de français dédie son dernier numéro de FLECHE à Michèle Kefala, récemment décédée. Inspectrice de français, Michèle Kefala avait entamé un travail étroit de collaboration et de dialogue avec les enseignants, impulsant par son dynamisme un nouvel élan au sein de l'association. La FIPF s'associe à la tristesse de sa famille et à celle de toutes les personnes touchées par sa disparition.

L'Assemblée générale de l'association s'est tenue en février dernier. L'occasion de définir de nouveaux champs de réflexion et d'action... Plusieurs résolutions ont été adoptées. Parmi celles-ci :

- Continuer et renforcer les efforts en vue d'augmenter l'horaire d'enseignement du français dans l'enseignement secondaire et étudier la possibilité de son introduction à l'école primaire.
- Développer le dialogue avec les autorités du Ministère de l'Éducation et de la Culture.
- Promouvoir la participation des professeurs de FLE aux séminaires organisés par le Conseil de l'Europe, aux projets « Socrates » et aux commissions en charge de ces projets.

- Insister pour que les Chefs d'établissement créent des classes de « section langues ».

- Exiger que le Service d'orientation professionnelle informe à temps les élèves du collège sur le choix du français en tant que langue étrangère renforcée en 1ère classe du lycée.

- Continuer et intensifier l'organisation des congrès et des séminaires par l'APPF en collaboration avec l'Institut Pédagogique, le CCCL de Nico-sie, la CEO et la FIPF.

*Niki Papadopoulou-Papa - Présidente de l'APPF - Flèche, n°5, juin 1999*

## CORÉE

Le français est enseigné officiellement en Corée depuis cent ans. Après avoir commencé dans une école de langue française en 1895, l'enseignement du français a été interdit pendant l'occupation japonaise (1910-1945), puis s'est développé rapidement à la fin de la deuxième guerre mondiale. Des Départements de Langue et de Littérature françaises ont alors été créés dans de nombreuses universités. Après avoir combattu contre les communistes (1950-1953), un bataillon français est resté en garnison à Séoul jusqu'en 1959. Beaucoup d'étudiants en ont profité pour pratiquer leur français.

### Qu'en est-il aujourd'hui ?

Le français est devenu une matière à option dans les lycées avec l'allemand, le chinois, l'espagnol et le japonais.

« L'état des lieux » n'est pas très satisfaisant, car on constate un peu partout une baisse des effectifs. Comme ailleurs, le français laisse sa place à l'anglais.

D'abord, l'enseignement du français au lycée est exclu des matières du baccalauréat coréen. La plupart des professeurs doivent se contenter de terminer le premier volume des ma-

nuels, laissant tomber le deuxième pour permettre à leurs élèves de mieux préparer les autres matières incluses au concours d'entrée à l'université.

À ce problème de motivation, s'ajoute celui du volume horaire insuffisant. Avec quelque 140 à 170 heures, il est presque impossible de faire acquérir aux élèves la compétence de communication orale et écrite telle que le proposent les auteurs de manuels. À cette situation s'ajoutent l'absence de manuels adaptés et la formation insuffisante des enseignants.

Pour redynamiser vraiment l'enseignement du français au niveau secondaire, il est indispensable d'inclure cette matière au concours d'entrée à l'université et d'assurer 200 heures de cours au minimum.

Au niveau universitaire, les départements de français langue étrangère se trouvent eux aussi dans une situation critique car le Ministère de l'Éducation nationale cherche à les supprimer depuis 1991 pour la simple raison qu'il manque de postes pour les diplômés de ces départements. Or, ceux-ci ont bien d'autres fonctions que la formation initiale des professeurs. Il est primordial de faire appel, pour sortir les départements de cette crise, à la didactique du français langue étrangère, trop longtemps exclue du « sérail » bien qu'elle fût la « discipline d'appui » de ces départements, et de faire assumer par ceux-ci leurs propres fonctions : formation initiale et continue des enseignants de français, adaptation des méthodes aux réalités du terrain, élaboration des manuels et des auxiliaires didactiques...

Par ailleurs, les départements de Langue et de Littérature françaises n'échappent pas à cette crise ; et ce pour deux raisons : la mesure de « décloisonnement » des disciplines imposée par le Ministère de l'Éducation nationale et le changement des besoins langagiers et culturels des étu-

dians. Privilégier l'anglais, les sciences économiques et l'informatique considérés comme indispensables pour trouver un travail intéressant après des études universitaires, cette politique aboutit à appauvrir les autres disciplines des sciences humaines.

L'évolution des besoins constitue elle aussi une des causes de la crise de l'enseignement du français. Grâce au développement économique et technique, les étudiants ont plus souvent l'occasion de voyager, d'entrer en contact direct ou indirect avec les étrangers. La conséquence est la suivante : ils ne sont plus satisfaits de l'enseignement traditionnel basé sur la lecture et la grammaire. En effet, ils préféreraient acquérir une compétence communicative et culturelle jusqu'à présent trop négligée.

Enfin, on peut constater la même crise au niveau de l'enseignement du français destiné aux adultes. Tout en déclarant qu'elle a pour fonction principale « d'instruire les gens », la société nationale EBS (Education Broadcasting System) a supprimé pendant plus d'un an l'émission de français à la télévision et réduit l'horaire de l'émission à la radio pour des raisons financières. Heureusement, la diffusion de ces émissions a repris cette année.

Même si l'enseignement du français en Corée se trouve dans une crise « globale », il est indispensable de mettre en avant la valeur esthétique mais aussi scientifique et économique de cette langue. Tous les professeurs doivent, quelle que soit leur spécialité, s'efforcer de proposer un produit plus conforme aux besoins des clients-apprenants.

La didactique, loin d'être une discipline réservée au Département de français langue étrangère, s'avère incontournable dans cette voie d'innovation pédagogique.

*Han-Up Jang (Université Ewha, Corée du Sud) Commission Asie-Pacifique, Bulletin n° 2, juin 1999*

## COSTA RICA

À l'invitation de l'Association des professeurs de français du Costa Rica (ACOPROF), une rencontre des représentants des associations de professeurs des six pays d'Amérique centrale (Guatemala, Honduras, El Salvador, Nicaragua, Costa Rica et Panama) s'est tenue à Heredia (Costa Rica) les 24, 25 et 26 juin 1999, en vue de la création d'une Fédération centraméricaine des associations de professeurs de français.

Au terme de ces journées, les délégués sont parvenus à atteindre les principaux objectifs qu'ils s'étaient fixés :

- sur la base d'une analyse détaillée, pays par pays, de la situation de l'enseignement du français, une série d'objectifs communs, de dimension régionale, ont été dégagés, principalement dans les domaines de la formation initiale et continue des professeurs de français et de la mise en commun des informations, des expériences et des ressources existant au niveau de la région ;
- les missions, les objectifs et les principes de cette Fédération ont été approuvés dans leurs grandes lignes ;
- un accord est intervenu sur les modalités de fonctionnement d'une telle organisation, après examen d'un projet de statuts. Ces statuts, ainsi qu'un règlement, seront examinés par chacune des six associations pour être adoptés au mois de décembre 1999 lors d'une prochaine rencontre. D'ici là, un Comité provisoire de six membres (un par pays) a été élu, animé par un président (Costa Rica) et un secrétaire (Panama) afin d'assurer l'échange d'informations.

*M. Boillot - Information du Ministère des Affaires étrangères*

## ESPAGNE

La vie associative en Espagne a connu un regain de force et d'activité au cours de ces dernières années. Après une période de découragement et de réflexion, on fait face à la situation pour essayer de l'améliorer.

Le premier résultat positif a été la renaissance de l'ancienne Fédération espagnole d'Associations de professeurs de français, qui s'est proposé d'établir des rapports directs et durables avec toutes les institutions concernées par l'enseignement de la langue française à tous les niveaux, notamment le Ministère de l'Éducation et les Directions Générales d'Éducation (Consejerías) des différentes autonomes espagnoles.

Les membres de cette Fédération sont mandatés pour représenter des professeurs associés de français de toute l'Espagne, dans des associations comme celles de Galice, de Catalogne, de l'Aragon, ou des Fédérations comme celles des Professeurs d'université, de l'Andalousie, de Castille Leon, ou de Castille La Mancha, ou des Canaries. En tout, plus de vingt associations ou fédérations.

Le deuxième résultat positif, mais provisoire, a été la reconnaissance par le Ministère, en 1995, du français comme langue optionnelle préférentielle dans le secondaire (collège et lycée). Ce n'est pas la panacée, mais cela a fait augmenter le nombre d'élèves apprenant le français. Certaines communautés, dont l'Andalousie, ont réussi le tour de force d'implanter le français comme langue obligatoire au lycée. Aux Canaries, des expériences d'apprentissage du français (première langue et/ou langue optionnelle) ont débuté dans le primaire.

En 1996, la Fédération a proposé au Ministère, aux responsables éducatifs des Communautés, ainsi qu'aux

différents partis politiques, et syndicats, le projet « Deux langues obligatoires dans tout le curriculum, de la maternelle à l'université ». Bien accueilli, mais financièrement difficile à mettre en oeuvre, ce projet est présenté et défendu partout, faisant l'objet de tables rondes où les associations de parents d'élèves, d'étudiants et de professeurs des autres langues étrangères expriment déjà leur intérêt et leur accord.

Dans la première moitié de cette année 1999, on a profité des contacts établis avec ces associations de professeurs (d'allemand, d'anglais, d'italien et de portugais) pour établir une première institution, sous le nom de « Mesa de lenguas extranjerias » (possible germe d'une Fédération espagnole de professeurs de langues vivantes), avec deux objectifs : faire augmenter l'importance des langues vivantes obligatoires dans les programmes et y faire apparaître deux langues étrangères obligatoires.

À noter que l'Ambassade de France a publié le « Carnet du professeur de français », dans lequel l'enseignant trouvera des informations de nature administrative, culturelle et pédagogique, des adresses d'organismes français et espagnol....

*Joaquim Diaz-Corrales - Président de la Fédération espagnole des professeurs de français (FEFF)*

## FINLANDE

**L'Association des professeurs de français de Finlande nous communique le compte rendu de ses activités en 1998.**

Forte aujourd'hui de 780 membres, l'association a travaillé l'an passé dans la continuité. Une lettre-conseil, destinée à aider les professeurs dans les corrections du baccalauréat a été adressée à l'ensemble des adhé-

rents. Un dossier pédagogique a été publié par l'association afin d'aider les enseignants à mieux animer leurs cours de français.

En matière de formation continue, l'APFF a organisé des mini-stages avec le Bureau de Coopération Linguistique et Educative, notamment pendant les journées pédagogiques de SUKOL (Fédération des associations des enseignants de langues étrangères de Finlande). Un stage d'été sur le traitement des différents textes a eu lieu à l'Ecole française en juin, avec Mme Poletti (CIEP). Un voyage d'études culturelles s'est déroulé en juin à Paris.

L'APFF prépare actuellement un projet européen, ICT, en collaboration avec l'université de Londres.

L'APFF souligne également la qualité des relations qu'elle entretient avec les services culturels de l'Ambassade de France.

*Margit Pennanen, Présidente et Eija Raitala, Secrétaire de l'APFF*

## FRANCE

**ASSOCIATION DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE**

Les XXIV<sup>e</sup> rencontres de l'ASDIFLE se sont tenues à l'Alliance Française de Paris les 10 et 11 septembre 1999 autour du thème « Des nouvelles voies pour la formation ».

La conférence inaugurale, animée par René Laborde de l'Université de Bordeaux était intitulée : « Quelles références pour la formation des enseignants au XXI<sup>e</sup> siècle ? ». Parmi les autres sujets d'étude : « La formation à l'interculturel par l'interculturel », « La transformation de la formation par le multimédia, la visioconférence et l'approche multiculturelle », « La formation à distance des enseignants ».

Les actes des 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> rencontres de l'ASDIFLE sur « L'enseignement précoce des langues, enseignement bilingue » viennent de paraître.

**Pour se les procurer, s'adresser à l'ASDIFLE, 101 boulevard Raspail, 75006 Paris**

**Tel : 33 (0)1 45 44 16 89**

**Courriel : asdifle@club-internet.fr**

## MEXIQUE

**ASOCIACION DE MAESTROS E INVESTIGADORES DE FRANCÉS DE MEXICO**

Le Xe Congrès de l'AMIFRAM se déroulera du 10 au 13 novembre 1999 dans la ville de Tlaxcala. Il aura pour thème : « Défis et perspectives du FLE au Mexique ».

Parmi les activités auxquelles s'est attachée l'association ces derniers mois, signalons la tenue en mars dernier à Mexico d'un stage de français précoce organisé en collaboration avec le Service pédagogique des Alliances françaises. Au printemps, l'AMIFRAM a participé par l'intermédiaire de l'une de ses membres au 20<sup>e</sup> Congrès de l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde. Cette rencontre a réuni de nombreux professeurs autour des thèmes touchant à la méthodologie de l'enseignement du français langue seconde, aux politiques éducatives et au multiculturalisme.

*Chemins actuels, n° 57, juin 99*

## QUÉBEC

**ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES PROFESSEURES ET PROFESSEURS DE FRANÇAIS**

L'AQPF s'investit activement dans la promotion de la langue française et de la culture. Organisation de

congrès, création d'un site internet (<http://aqpf.educ.infinet.net>), prises de position sur les documents ministériels, participation aux manifestations de la Francophonie, sont autant d'actions de terrain visant à renforcer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage du français. L'AQPF se montre également dynamique dans l'organisation de concours destinés aux jeunes. Ainsi, un concours de poésie a récemment eu lieu à l'initiative de l'AQPF en hommage à Anne Hébert, écrivain canadien et auteur de plusieurs recueils de poésie comme « Les songes en équilibre » ou « Le tombeau des rois ».

Ce concours, qui se déroule chaque année, permet à la fois aux élèves de 3e, 4e et 5e secondaire, de laisser libre cours à leur imagination tout en s'inspirant des grands écrivains canadiens et des thèmes qui leur sont chers.

L'AQPF s'est également illustrée lors de la manifestation « Le Printemps du Québec en France » en étant partenaire d'un concours national de création. « Heureux d'un printemps » était destiné aux jeunes Québécois, invitant ceux-ci à créer des conceptions murales et des poèmes-affiches. Les plus belles œuvres ont été exposées en France puis au Québec.

AQPF

## ROUMANIE

L'Association roumaine des professeurs de français, organisation professionnelle à but non lucratif et non gouvernemental existe déjà depuis neuf ans. Elle s'est fait remarquer par ses multiples actions de promotion de l'enseignement du français langue étrangère, dans les établissements scolaires roumains. Également dans le cadre de cette association, beaucoup de professeurs roumains ont lancé des manuels de français destinés à faire

connaître aux élèves roumains les aspects actuels de la francophonie ou bien franglais et la politique linguistique vis-à-vis des anglicismes.

Le 24 avril 1999, l'Assemblée générale de la section régionale de Bucarest s'est réunie pour présenter le bilan de l'activité des trois dernières années et pour élire les membres du Comité. Le nouveau Comité de la section régionale de Bucarest a trois membres : Ruxandra Micouria, directrice adjointe au Lycée Jon Meculce, Ileana Constantinescu, professeur universitaire à l'Académie d'Études économiques de Bucarest, docteur ès lettres et de Cristina Grigore, inspectrice au cadre du Ministère de l'Éducation nationale.

Parmi les propositions faites à la réunion du 24 avril, on peut noter celles d'Ileana Constantinescu de former des équipes de travail pour la publication des livres en français « Recueil de textes des auteurs français depuis les origines de la littérature française jusqu'à nos jours », « Les faits mémorables de l'histoire de la France égayés par des anecdotes sur les personnages les plus marquants », etc.

La moitié des fonds encaissés après la vente de ces livres seront donnés par les auteurs à l'Association des professeurs de français pour pouvoir créer en Roumanie la Maison d'Édition de l'association et assurer de cette façon de nouveaux emplois, d'une part, pour des professeurs de français qui sont à la retraite et qui veulent y travailler et, d'autre part, pour des personnes qui sont au chômage et qui sont intéressées par ce type de travail.

*Ileana Constantinescu - Professeur universitaire à l'Académie d'Études économiques de Bucarest, département de langues romaines*

## RUSSIE

### ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS RUSSES DE FRANÇAIS

L'AERF est née voici neuf ans. C'est également l'âge du concours « Connaissez-vous la France », créé pour les élèves des classes secondaires de Russie et qui vise à encourager l'étude de la langue française tout comme à développer la connaissance de la culture, du mode de vie des Français.

Le 7 mai 1999, après une première sélection parmi 157 candidats, 45 jeunes venus de toute la Russie se sont rendus à Moscou pour participer à la phase finale du concours. Il s'agissait d'épreuves orales ; les concurrents ayant à répondre à une série de questions difficiles de culture générale.

À l'issue de la journée, un spectacle de danse, de chansons, de mimes a été donné. Plus de 500 personnes y ont assisté, parmi lesquels des représentants du gouvernement russe et de l'Ambassade de France.

Trois vainqueurs ont été désignés, chacun remportant un séjour d'une semaine à Paris.

*Janna Arioutionova, maître de Chaire à l'université des Sciences Humaines de Moscou*

### ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS DE SARATOV

Un séminaire consacré à la pédagogie de Célestin Freinet a été organisé en début d'année à Saratov, par le Centre Régional de langue française de Basse Volga, en collaboration avec le Ministère régional de l'Éducation, l'Association des professeurs de français de Saratov et l'Association de la pédagogie Freinet de Russie. Il a réuni des enseignants originaires de 14 villes de Russie.

En France, la pédagogie de Freinet a connu un vif succès dans les années 40 ainsi que périodiquement, aux moments des réformes du système éducatif. En Russie, ses riches fondements philosophiques, politiques et sociaux suscitent la curiosité des enseignants depuis une dizaine d'années. Permettre aux élèves de devenir des personnes conscientes et responsables du monde dans lequel ils auront à vivre, former des hommes responsables de leur vie... tels sont les objectifs de cette pédagogie. « On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'école » affirme Freinet.

Au cours du séminaire, Christian Lego, venu de Rennes et Aline Chaynina, professeur de français d'une école de Moscou, ont parlé de leur expérience, doutes, succès et ont montré des vidéos de leurs classes au travail dans divers domaines. Une institutrice de Kislovodsk a souligné l'intérêt des enfants pour les études et leur formation individuelle.

Les participants ont pu s'exercer, échanger leurs expériences. Ces quatre journées ont particulièrement plu aux enseignants, qui ont décidé de se réunir dans un an à Samara pour un séminaire qui aidera encore à motiver les enseignants du pays.

*I. Makeyenko, présidente de l'APF de Saratov et T. Zelib, professeur de français de l'université d'État de Saratov*

## SUÈDE

Le programme « Education Européenne » a permis à quelque 500 jeunes Suédois de venir étudier un an en France. Retour sur le succès d'une initiative qui vient de fêter ses dix ans...

### La genèse

Par tradition, un certain nombre de jeunes Suédois partaient faire une année d'études aux États-Unis, au

Canada, en Australie ou en Nouvelle-Zélande. Les professeurs de français se sont posé la question : pourquoi ne pas attirer l'attention de nos jeunes un peu plus vers l'Europe, en l'occurrence vers la France, que la majorité d'entre eux connaissent peu. Parallèlement, les étudiants suédois pourraient être les ambassadeurs de leur pays en France et contribuer ainsi à faire connaître la Suède en Europe. Les objectifs de l'opération ont été vite définis : intensifier les relations franco-suédoises, offrir la possibilité aux étudiants de « communiquer » avec la France, avec les pays francophones et ainsi acquérir une autre appartenance culturelle, de grande portée : la francophonie.

### La mise en œuvre du projet

Les professeurs de français avec l'Institut Français de Stockholm (le Bureau d'action linguistique) ont pris ensemble les initiatives qui ont mené à la réalisation du programme « Education Européenne ».

En 1988, la première invitation pour y participer est lancée dans le numéro 1 du bulletin « Franskllärbulletinen ».

Une vingtaine d'étudiants s'inscrivent. L'année suivante, ils sont deux fois plus nombreux, et en 1990/1991, le nombre de participants a triplé.

Ce programme s'est concrétisé de différentes manières : échanges entre des établissements des deux pays, correspondance (lettres, courriels, télécopies, cartes postales, vidéos, coupures de presse ...). Tous ces éléments, exploités en classe, ont rendu les enseignements plus vivants et efficaces.

### La ou les appartenance(s) culturelle(s)

Au delà, ce projet a permis de travailler plus activement à la formation des jeunes à la démocratie, à la tolérance, à la responsabilité, à l'acquisition d'une identité culturelle ba-

sée sur l'ouverture et la diversification. Voici ce qu'a dit à ce propos Michel Serre de l'Académie française dans son discours à l'occasion du IXe Congrès de la FIPF à Tôkyô : « L'identité est la somme des identités », nous appartenons à des sous-ensembles de cultures. Pour combattre un ethnocentrisme étroit, une étroitesse d'esprit, pour combattre le racisme, « il faut essayer de multiplier les appartenances culturelles ».

Dans cette perspective, la mobilité des jeunes Européens est d'une importance primordiale.

Le programme se poursuit, avec toujours des objectifs forts :

- construire la citoyenneté européenne
- renforcer la compétitivité pour préserver l'emploi et en créer de nouveaux, tout en maintenant la cohésion sociale et en utilisant pleinement les possibilités offertes par la société de l'information.

*Gunhild Kihlberg*

UN REGARD SUR LA FRANCOPHONIE



FRANCITÉ

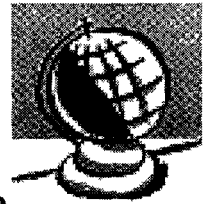
## Le Conseil supérieur de la langue française en Belgique

Le Conseil supérieur de la langue française, nouvelle mouture a été installé le 29 mars 1999 par le ministre de la Culture de la Communauté française de Belgique. Marc Wilmet, linguiste en est le nouveau président. Outre les avis qu'il peut émettre sur toute question relative à la langue, il est notamment chargé de suivre de près l'évolution de la situation linguistique en Communauté française tant au point de vue du statut que de sa qualité, d'envisager des actions de sensibilisation susceptibles de promouvoir la langue française auprès de la population, des pouvoirs publics ou de tout autre milieu concerné.

Rappelons qu'Alain Braun, Président de la FIPF en fait partie.

*Philippe Emotte, Francité, n° 24, été 99*

## Un nouvel accord de coopération entre la France et la Communauté française de Belgique



Le 22 mars dernier, l'Accord de coopération entre la France et la Communauté française de Belgique a été signé.

Le précédent accord datait de janvier 1970. Le nouveau texte est notamment remarquable par l'étendue des matières qu'il concerne : promotion de la langue française, culture, presse et audiovisuel, nouvelles technologies, jeunesse, sports, enseignement, formation universitaire et recherche.

De plus, afin d'assurer le suivi et l'évaluation de l'accord, une commission mixte est mise sur pied. Les Ministres concernés, tant du côté français que du côté belge, se rencontreront pour évaluer la coopération en cours, en définir les grandes orientations et se concerter sur des positions communes.

*Daniel Laroche, Francité, n° 24, été 99*

## Demandes d'emploi

Professeur de FLE au Lycée d'Angarsk (Russie), 44 ans, 19 ans d'expérience dont 3 ans d'enseignement de russe, titulaire du certificat de stage au CUEF, Université STENDHAL GRENOBLE 3, cherche un emploi d'enseignant de FLE.

Langues parlées : français, anglais, russe. Pour tout renseignement : [kalinka@angarsk.ru](mailto:kalinka@angarsk.ru) à l'attention de Nikolai Yakimov.

Professeur de français de second cycle, 33 ans, de nationalité marocaine, cherche poste d'enseignant. Driss Louiz, Lycée Mellab, 52602 PR ERRACHDIA, Maroc.

Deux jeunes femmes, professeurs de FLE, âgées de 38 ans, une longue expérience dans l'enseignement du FLE, ayant effectué respectivement une formation de didactique et pédagogie du FLE et langue seconde en France, cherchent un emploi dans l'enseignement en FLE. Tel ou fax : 00 33 (0) 49 21 42 ou écrire à la FIPF qui communiquera les coordonnées.

## Correspondants

. Bonjour ! Professeur d'espagnol dans un collège du Sud-Est de la France, je souhaite établir une correspondance Internet (et/ou autre..) avec des collègues enseignant le français en Espagne et en Amérique Latine. Mes élèves ont entre 13 et 16 ans et c'est leur première ou deuxième année d'espagnol. Annie FIORE Collège la Chênaie, 330 allée du Parc, 06370 Mouans Sartoux

. Nous sommes des étudiantes de Buenos Aires et nous allons devenir professeurs de français. Nous préparons un projet pour des élèves de l'école secondaire (âgés de 15 à 17 ans). Nous souhaitons vivement faire correspondre des adolescents francophones et des adolescents hispanophones. Nous recherchons pour cela une institution ou un collège. Le projet vise à motiver les élèves à partir d'échange de communication réels afin qu'ils puissent améliorer leur expression écrite, et accroître leurs désirs d'apprendre cette langue étrangère. Alejandra Conde y Virginia Lopez  
Courriel : [mavilose@hotmail.com](mailto:mavilose@hotmail.com)



## TVFI ou comment faire exister les programmes français sur les télévisions étrangères

À l'instar d'Unifrance qui assure la promotion du cinéma français à travers le monde, les producteurs audiovisuels se sont regroupés pour créer, voici cinq ans, TV-France International, un outil dont l'efficacité se mesure à la progression des exportations des programmes français. Présidée par Jean-Louis Guillaud, un ancien président de l'AFP, TVFI, qui reçoit l'aide notamment du Centre national de la cinématographie (CNC) et du Ministère des Affaires étrangères (MAE), compte aujourd'hui 146 membres. Son délégué général, Olivier-René Veillon, a accordé un entretien à Serge Hirel pour « La Gazette ».

« La vocation de TVFI est d'assurer la présence des programmes français à l'international en les rendant disponibles, accessibles et désirables. (...) De nombreuses chaînes se créent (huit cents en 1998) et elles ont toutes le même souci : alimenter leurs grilles dans de bonnes conditions. Pour effectuer leur choix, elles ont besoin d'une information de qualité sur les programmes, leur origine. L'outil le



plus performant pour fournir cette information dans les meilleurs délais est l'internet de TVFI :

(<http://www.tvfi.com>), qui permet d'accéder à l'ensemble des renseignements concernant les productions françaises. Aujourd'hui, le site offre 3 000 références qui représentent cinq mille heures de programmes et il enregistre vingt mille pages consultées par mois par 120 ou 130 chaînes.

Parmi les derniers grands succès des ventes de programmes français : « le Comte de Monte Cristo » avec Gérard Depardieu. En effet, la diffusion de la série sur les chaînes

européennes mais aussi américaines a recueilli les suffrages du public. (...)

Il faut maintenant que la culture audiovisuelle française soit encore plus connue, plus appréciée. 50 % des ventes de TVFI sont réalisées avec des chaînes câblées et satellitaires qui diffusent en version originale sous-titrée. L'impact culturel est considérable. (...)

L'anglais n'est la référence du marché audiovisuel mondial que par accident historique. Mais une « telenovela » en anglais n'a aucun sens... Je crois à la pluralité des langues. Nous devons faire la démonstration que l'on peut produire dans toutes les langues. La francophonie est bien placée pour cela. Des alliances stratégiques sont à conclure avec les nouveaux pôles non anglophones de création audiovisuelle : l'Asie, l'Amérique du Sud... Eux aussi veulent pouvoir exposer leur culture à travers leurs images et leurs langages ».

*D'après La Gazette de la presse francophone, n° 90, juillet-août 1999*



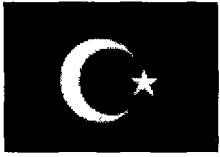
## Réunion du comité de Liaison des OING

La réunion du comité de Liaison des OING s'est tenue les 26 et 27 mai derniers à Paris. Au cours de cette rencontre, le comité a défini ces activités jusqu'à la fin de 1999 : étude en vue d'amendements possibles aux textes régissant les relations des OING avec les instances de la Francophonie ; suivi de plusieurs projets :

- réseau des OING (proposition d'un logo des OING et du visuel du site),
- identification du projet Economie populaire,
- identification du projet de mise en place d'OING du secteur Jeunesse.

D'autre part, les orientations pour la programmation 2000-2001 ont été retenues. On retiendra plusieurs axes importants :

- plus grande importance accordée aux programmes transversaux et multidisciplinaires,
- francophonie populaire : programmation proche des besoins et des aspirations des populations,
- visibilité accrue des actions de l'Agence,
- attention particulière aux besoins d'insertion professionnelle des jeunes,
- partenariat entre l'Agence, les gouvernements et la société civile, notamment les OING,
- complémentarité et synergie entre les actions des opérateurs de la francophonie,
- large concertation des pays francophones dans les grands débats internationaux.



## Le français en Turquie : une longue histoire d'amour

C'est au XVI<sup>e</sup> siècle sous le règne de François Ier, que le français a fait son apparition en Turquie, mais l'influence de la France a connu son apogée au XIX<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Napoléon Ier. Malgré leur antipathie pour le Napoléon conquérant dont ils avaient eu à subir l'invasion en Égypte, les Turcs vouaient une grande admiration à la réorganisation juridique et politique de la France. Une collaboration s'établit entre les deux pays, les officiers supérieurs turcs sont formés en France ou en Turquie dans des établissements à l'image des écoles de formation militaire françaises. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la France est la protectrice des Chrétiens et, dans le monde entier, le français est la langue de référence des traités internationaux et la langue diplomatique.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la Turquie compte 13 millions d'habitants dont plus du tiers sont chrétiens. Cette proportion est la même pour la population d'Istanbul. Les sept écoles françaises sont tenues par des ecclésiastiques français et l'éducation se fait en langue française. Après la Première Guerre Mondiale, la proportion de chrétiens ne cesse de décroître et actuellement, sur 60 millions d'habitants, la Turquie compte moins de 100 000 chrétiens. Pourtant, l'arrivée de Mustapha Kemal et la naissance de la République de Turquie en 1923 consolident la place du français, que Kemal aime et parle.

Malgré cela, au cours des années suivantes, la situation change. En 1935, une loi est édictée interdisant l'entrée d'élèves turcs dans les écoles primaires françaises.

### DE L'ÉCOLE À L'UNIVERSITÉ

Le mode d'enseignement varie selon qu'il s'agisse d'une école privée ou publique. À Izmir, on compte deux écoles privées françaises, Saint-Joseph et Tevfik Fikret.

À Saint-Joseph, la très grande majorité des professeurs sont français et l'enseignement est principalement dispensé

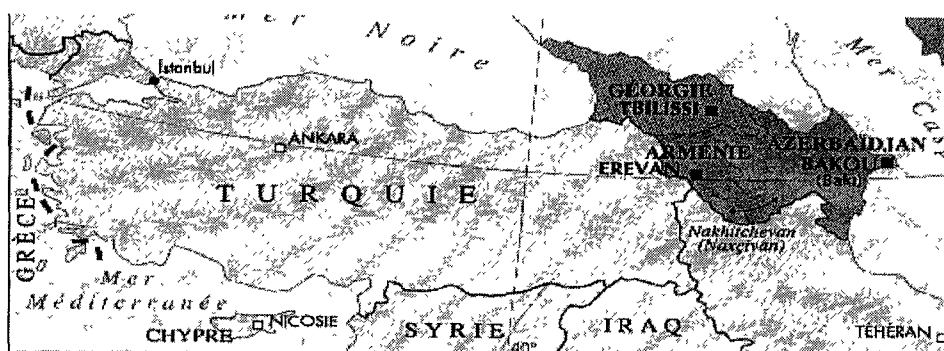
en français. Jusqu'au début des années 90, les élèves entrant dans le secondaire étaient répartis selon un système de pourcentage pour l'apprentissage de la deuxième langue. Ainsi, 500 000 élèves soit les deux tiers de l'ensemble, apprenaient l'anglais, 220 000 l'allemand et 60 000 le français. Depuis, ce sont les élèves (ou les parents) qui choisissent la deuxième langue, c'est-à-dire l'anglais dans la majorité des cas.

À l'Université, la situation est un peu similaire. « Nous recevons chaque année 30 à 40 nouveaux étudiants qui voudraient à leur tour enseigner le français mais les débouchés manquent et seule l'industrie touristique peut actuellement utiliser leurs connaissances » affirme M. Mehmet Yalcin, Directeur du Département de français de l'Université Dokuz Eylül.

Bien qu'en régression, le français suscite chez les jeunes qui l'apprennent une sorte de passion. Connaître le français et la culture française place les individus dans une classe à part et leur confère une sorte de noblesse intellectuelle. Le français est en passe de devenir en Turquie une langue de « luxe ». Flatteur certes, mais voué à l'extinction à plus ou moins longue échéance. Quelques entreprises françaises utilisent cette compétence mais elles sont peu nombreuses. Quant aux investissements québécois, ils sont pratiquement inexistantes.

La situation du français en Turquie ne laisse personne indifférent et l'opinion sur le sujet varie selon les interlocuteurs. On refuse du monde au Lycée anatolien, on ouvre un département de français au Lycée Atatürk et on parle de régression à l'université Dokuz Eylül. Mais n'oublions pas que la Turquie est un pays dynamique et jeune : plus de la moitié de sa population a moins de 20 ans. Il est donc permis d'espérer !

*Lydia Basil - D'après La Gazette de la presse francophone, n° 89, mai-juin 1999*





## Allocution du Secrétaire général de la Francophonie, Monsieur Boutros Boutros-Ghali, à la séance solennelle d'ouverture du VIII<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie

«... Notre organisation est là, aussi, pour être à l'écoute de ceux qui luttent pour aider à faire progresser ces valeurs.

L'avènement de la démocratie et la promotion des droits de l'Homme sont les impératifs catégoriques de la Francophonie !

Ces impératifs ne peuvent s'incarner dans le réel que s'ils s'appuient sur une politique de coopération cohérente et efficace.

Car nous savons tous combien le développement économique et social est la condition indispensable d'une paix et d'une démocratie durables.

C'est la raison pour laquelle j'ai voulu que l'Agence intergouvernementale et les autres opérateurs de la Francophonie recentrent leurs actions, de manière à apporter une véritable valeur ajoutée à la coopération multilatérale !

Je veux le dire clairement ! En matière de coopération, la Francophonie n'est pas là pour faire ce que d'autres font déjà. Et souvent mieux. Et avec des moyens plus importants.

En d'autres termes, la Francophonie est d'abord là pour faire ce que d'autres ne feront jamais à sa place !

La Francophonie est donc là pour faire entendre la voix de ses membres au sein des plus hautes instances internationales. Elle est là pour défendre leurs intérêts. Elle est là pour promouvoir le respect de la diversité culturelle et linguistique.

Elle est là pour œuvrer en faveur de la paix, pour développer l'éducation et la formation de la jeunesse francophone.

Elle est là pour stimuler la coopération économique.

Elle est là pour démocratiser l'accès aux nouvelles technologies.

Elle est là pour assurer la mobilité des jeunes et faciliter leur emploi.

La valeur ajoutée de la Francophonie, c'est tout cela ! et beaucoup d'autres choses encore.

Ce n'est qu'à ce prix qu'elle pourra rester fidèle à ses idéaux, tout en relevant le premier de tous les défis, celui de la modernité.

Mais, dans le même temps, la Francophonie doit s'ouvrir à la diversité du monde.

J'ai eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises : ne vivons jamais la Francophonie comme une citadelle assiégée, ne vivons jamais la Francophonie comme un repliement sur nous-mêmes !

La Francophonie n'est elle-même que lorsqu'elle s'ouvre au monde.

Car, j'en suis convaincu depuis longtemps, la Francophonie est une autre manière de vivre l'universel.»

*Extrait de l'Allocution de M. Boutros-Boutros Ghali*

# Scientifiques, littéraires : préparons ensemble le 20 juillet 2000...



**La Cité des sciences et de l'industrie : un musée de vulgarisation scientifique accessible à tous les publics.** Situé dans le Parc de la Villette, à Paris, la Cité des sciences et de l'industrie est le plus grand établissement scientifique et technique d'Europe. À la fois centre d'expositions, de documentation, de communication, la Cité présente le développement et les enjeux des sciences, des techniques et du savoir-faire industriel afin que tous les visiteurs, qu'ils soient littéraires ou scientifiques aient les moyens d'appréhender concrètement le monde scientifique et technique d'aujourd'hui et de découvrir et préparer le monde de demain. La Cité reçoit chaque année plus de 3,5 millions de visiteurs dont environ 600 000 élèves pour lesquels ont été mis en place de nombreux produits éducatifs. Ainsi les élèves étrangers apprenant le français peuvent participer à des séjours baptisés classes Villette « Science en français ».

⇒ Si vous souhaitez recevoir le programme des expositions pour l'année 99-2000, veuillez nous retourner le bulletin ci-joint.

**Judi 20 juillet 2000, la Cité des sciences et de l'industrie, partenaire du Xe Congrès de la Fédération internationale des professeurs de français, accueillera les enseignants de français en congrès à Paris autour de la thématique « Science et littérature ».**

**Dès novembre 99, vous pouvez vous associer à la préparation de cette journée en faisant participer vos classes au concours scolaire international « Eau, rêve et tourment du poète et du scientifique » et/ou en répondant à la question de notre grande enquête internationale « Scientifique, littéraire : quel français parlez-vous ? quel français enseignez-vous ? »**

**. Concours scolaire international « Eau : rêve et tourment du poète et du scientifique »**

À travers ce concours baptisé « Eau, rêve et tourment du poète et du scientifique », les classes du monde sont invitées à réaliser un reportage écrit, audiovisuel ou multimédia sur le thème de l'eau. Parmi les critères de sélection, le jury retiendra principalement le caractère pluridisciplinaire du reportage (le thème de l'eau sera abordé d'un point de vue scientifique et littéraire) l'utilisation de la langue française (richesse et précision du vocabulaire choisi) et la mise en valeur d'une réalité locale intégrant le monde de l'entreprise, de la recherche ou de l'industrie. La remise des prix aura lieu le 20 juillet 2000 à la Cité des sciences et de l'industrie.

⇒ Si vous souhaitez que votre classe participe au concours scolaire « Eau : rêve et tourment du poète et du scientifique », veuillez nous retourner le bulletin d'inscription ci-joint. Nous vous informerons des modalités précises de ce concours.

**. Enquête internationale en ligne « Scientifique, littéraire : quel français parlez-vous ? quel français enseignez-vous ? »**

À l'aube du III<sup>e</sup> millénaire, alors que des mots comme génome, prion, clone sont entrés dans le langage courant l'enseignement de la langue française est-il susceptible de changer ? Doit-on limiter l'étude du français à l'étude des textes classiques ? Comment aborder un texte de vulgarisation scientifique quand la majorité des enseignants de français sont de formation littéraire ? Quelles sont les passerelles permettant aux enseignants de langue de travailler avec les enseignants de sciences ? Considérez-vous que le français soit une langue d'avenir permettant de traduire les nouvelles réalités technologiques et scientifiques ?

À ces questions, vous, enseignants de français, pouvez certainement apporter des réponses. Faites nous part de vos expériences pédagogiques : comment enseignez-vous le français à vos élèves ? Quelles expériences pluridisciplinaires menez-vous avec vos collègues de science ? Travaillez-vous sur des textes de vulgarisation scientifique ? Connaissez-vous des textes littéraires utilisant du vocabulaire scientifique ? Nous vous remercions de nous adresser votre avis et réponses à ces questions qui seront évaluées par des chercheurs, spécialistes du sujet « Science et littérature » à la Cité des sciences et de l'industrie lors de la journée du jeudi 20 juillet 2000.

⇒ Si vous souhaitez nous adresser votre contribution, veuillez remplir le bulletin ci-joint. Un cadeau de remerciement vous sera adressé.



## Concours FIPF-TV5-CAVILAM

### Le français en chansons

À l'occasion du Xe Congrès international des professeurs de français à Paris en l'an 2000, TV5, la FIPF et le CAVILAM, invitent les classes du monde entier à participer au concours :

« Le français comme on le vit... »

Les professeurs de français des trois premières classes gagnantes participeront au Xe Congrès mondial de la FIPF qui aura lieu à Paris en l'an 2000. Les chansons lauréates seront filmées, et diffusées au moment du congrès.

Des centaines de prix seront également décernés aux élèves des classes participantes pour vivre l'an 2000 en français.

Les classes sont invitées à écrire collectivement **une chanson** illustrant la relation des participants à la langue française aujourd'hui et la façon dont ils s'imaginent vivre en français après l'an 2000. Cette chanson explorera l'idée contenue dans le titre du concours « Le français comme on le vit... » de la manière la plus personnelle et la plus originale possible.

Les dossiers présentés devant être le résultat d'un travail collectif, les travaux individuels ne seront pas retenus. Dans ses délibérations, le jury tiendra compte de l'âge des participants et des moyens techniques disponibles localement.

Pour s'inscrire à ce concours et recevoir le règlement détaillé, adressez vous par lettre, fax ou courriel à :

#### Concours FIPF-TV5

À l'attention de Mme Dominique Martineau

TV5 - 19, rue Cognacq Jay

75341 Paris Cedex 07 - France

Tel : (33) (0)1 44 18 48 20

Fax : (33) (0)1 44 18 48 35

courriel : [enseignant@europe.tv5.org](mailto:enseignant@europe.tv5.org)

site internet : <http://www.tv5.org>



**TV5**  
LA TÉLÉVISION  
INTERNATIONALE

# La série "Littérature"

Chaque année, le Centre National d'Enseignement à Distance réalise une série d'émissions consacrées à des écrivains, dont ceux inscrits au programme du Baccalauréat. Ces émissions, diffusées sous forme de cassettes vidéo, d'une durée d'environ 60 minutes, sont accompagnées d'un livret (excepté Malraux) permettant une exploitation pédagogique soit individuelle, soit collective.

Elles constituent une **vidéothèque littéraire** destinée non seulement aux candidats au Baccalauréat mais également aux enseignants qui cherchent à diversifier leurs pratiques didactiques.



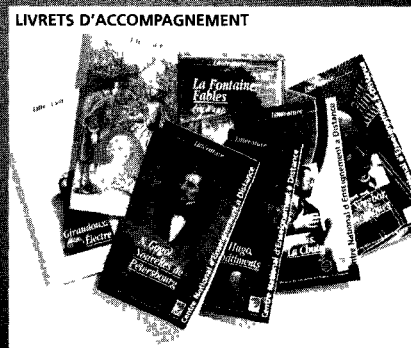
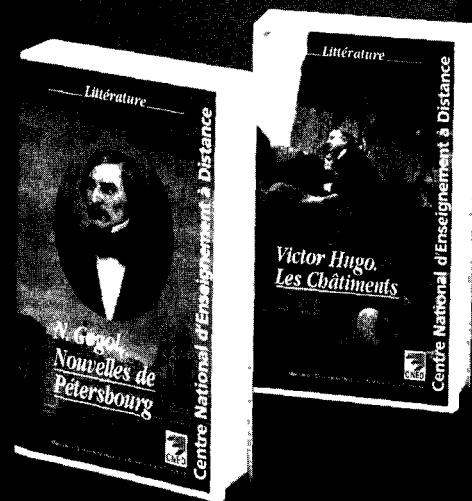
## TITRES DISPONIBLES :

- Malraux, romancier
- Jean Giraudoux, *Électre*
- Jean-Jacques Rousseau. *Les Confessions* (I-IV)
- La Fontaine. *Fables* (VII-XII)
- L.S. Senghor. *Éthiopiennes*
- Albert Camus. *La Chute*
- V. Hugo. *Les Châtiments*
- N. Gogol. *Les Nouvelles de Pétersbourg*
- Jean Renoir. *La Règle du Jeu*
- Le mythe antique dans le théâtre contemporain
- Balzac. *Peinture, Écriture, Cinéma* (disponible en novembre 1999)
- Racine, dramaturge (disponible en décembre 1999)
- Maîtres et valets dans la comédie du 18<sup>e</sup> siècle (disponible en janvier 2000)
- Lexique du langage cinématographique (disponible en décembre 1999)

Chaque émission s'organise en deux temps :

- une introduction à l'auteur ou à l'œuvre par les meilleurs spécialistes du sujet, par un écrivain ou un homme de théâtre.
- une intervention d'enseignants pour une explication de texte et une dissertation dans les conditions des épreuves de l'examen.

Tarif : 160<sup>f</sup> TTC unitaire  
franco de port et d'emballage  
(24,39 €).



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,  
DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE

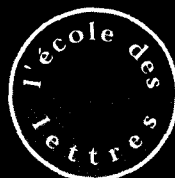
05 49 49 94 94

Depuis l'étranger : (33) 5 49 49 94 94

<http://www.cned.fr>

3615 CNED (1,01 F TTC/min.)

CNED • BP 200 • 86980 FUTUROSCOPE CEDEX • FRANCE



Centre National d'Enseignement à Distance

# Formation continue des professeurs au Vietnam, un atout pour élever la qualité de l'enseignement du français à l'école secondaire

## 1. POURQUOI LA FORMATION CONTINUE ?

Dans le contexte vietnamien où la plupart de nos enseignants travaillent à la campagne, la formation continue est d'autant plus nécessaire que la communication entre les régions n'est pas toujours facile. Nos collègues se plaignent souvent du manque d'information, de ressources qu'ils peuvent intégrer dans leurs cours.

Cette situation est aggravée par l'hétérogénéité de notre corps enseignant, certains étant de tout jeunes professeurs, d'autres ayant une expérience de trente ans. Force est de constater que plus l'ancienneté est grande, plus le professeur a besoin de formation continue.

Nous nous sommes donc engagés depuis trois ans dans la réalisation d'un programme de formation continue destiné à quelque 300 professeurs des provinces du Nord.

## 2. PHILOSOPHIE DU PROJET

La concrétisation de ce projet repose sur trois préalables simples :

**. Pas de formation sans auto-formation :** la formation est une affaire de motivation et d'implication personnelle. Nous souhaitons que le programme s'inscrive dans une démarche volontariste avec l'idée d'une formation à distance ouverte à tous ceux qui le souhaitent.

**. Pas de formation sans plan de formation :** il s'agit de donner aux enseignants la possibilité de se perfectionner, mais aussi de leur proposer un parcours. L'idée est née d'un plan pyramidal de formation qui conduira le professeur aussi loin qu'il le souhaitera.

**. Pas de formation sans relais de formation :** tout formé a besoin de formateurs. Même à distance, le programme doit ménager ce contact privilégié. Nous avons imaginé un dispositif qui permet une forme de tutorat. Au terme de son parcours de formation, un professeur doit pouvoir s'il le souhaite, assurer à son tour des formations auprès des collègues.

## 3. PLAN DE LA FORMATION CONTINUE

Il fonctionne de manière pyramidale.

**Au premier niveau,** il s'agit d'identifier le public et d'élaborer des dossiers de formation à distance.

Une équipe de 4 enseignants et un responsable est constituée puis se lance dans l'élaboration de dossiers de formation. Chaque professeur est responsable d'une zone géographique regroupant plusieurs provinces avec environ 70

stagiaires. On établit ainsi un lien direct entre le formateur et le formé.

Les dossiers, qui visent au perfectionnement linguistique, sont utilisables dans la classe. Ils permettent une auto-formation (avec des documents de langue, de culture et des exercices accompagnés de leurs solutions) et une évaluation (avec des devoirs à renvoyer à un formateur de l'équipe de Hanoi).

Le rythme prévu est de 8 dossiers par année scolaire qui demandent 16 heures de travail chacun.

**Au second niveau,** parmi les professeurs ayant suivi avec assiduité la formation à distance, 40 personnes sont sélectionnées pour suivre **un stage d'été**. Celui-ci est intensif et dure deux semaines en juillet. L'objectif est à la fois linguistique et méthodologique.

**Au troisième niveau,** les professeurs ayant suivi le stage d'été doivent, dans un délai de 4 mois, rédiger le compte rendu d'une expérience pédagogique menée avec leur classe, dans le prolongement de ce qui a été abordé au cours du stage. Vingt professeurs sont sélectionnés et invités à participer à **un stage intensif d'une semaine** où l'accent est mis sur la méthodologie et la didactique.

**Au quatrième niveau,** Le programme fonctionne sur un an, il s'inscrit dans le cadre d'une Convention passée entre le Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation, et l'Ambassade de France. Il permet d'alterner les moments de théorie et d'expérimentation pratique. Quelques professeurs sont retenus pour effectuer une formation en France. Deux types de bourse sont accordés : bourse de neuf mois ou bourse de deux mois. Les séjours se déroulent dans des centres de langue en France, tels que le CLA de Besançon.

## 4. RÉSULTATS OBTENUS

Le bilan de ces quatre années est positif dans la mesure où le programme rompt l'isolement des enseignants surtout ceux qui travaillent en province. De plus, il contribue largement à améliorer la qualité de l'enseignement. Enfin, il renforce la solidarité entre les professeurs d'une même école.

Ce programme concorde avec les besoins immédiats de formation continue des professeurs du secondaire. L'enquête montre qu'il répond à une attente réelle et qu'il est perçu très positivement.

*Nguyen Huu Tho, Vice-recteur de l'École Supérieure des langues étrangères de l'Université nationale de Hanoi, bulletin de la Commission Asie-Pacifique n° 2, juin 1999*





## La Délégation générale à la langue française et l'enseignement du Français langue étrangère

La DGLF coordonne au niveau interministériel l'action pour la langue française menée par l'ensemble des administrations et relayée par de nombreux établissements publics, associations, professionnels.

En 1998, la DGLF a continué à centrer ses efforts sur les deux dossiers stratégiques : le maintien du plurilinguisme dans les organisations internationales et son développement dans la société de l'information. La préparation du prochain élargissement de l'Union européenne constitue la troisième priorité, en raison de ses conséquences sur le devenir du français et du plurilinguisme en Europe.

L'un des moments forts de l'an passé a été pour la DGLF, la troisième édition de « la semaine du français comme on l'aime », action de sensibilisation du grand public, organisée en France et à l'étranger autour de la journée mondiale de la francophonie.

L'année 1998 a également vu l'élargissement des missions de la DGLF dans deux directions : l'observation des pratiques linguistiques et la valorisation des langues régionales.

Dans son rapport, la DGLF souligne l'importance qu'elle accorde à l'enseignement du français langue étrangère

### L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

L'enseignement du français langue étrangère (FLE), tant sur le territoire national qu'hors de France, représente un enjeu important par le rôle qu'y tiennent les méthodes innovantes, les actions des associations, de chercheurs ou de professeurs.

En raison de l'évolution rapide des nouvelles technologies, la DGLF, d'un commun accord avec le Ministère des Affaires étrangères, a décidé d'interrompre la production de France TV Magazine, dont le dernier numéro a été celui de décembre 1998. Elle a en revanche apporté son concours **aux actions visant à faciliter l'apprentissage du français langue étrangère par l'usage des nouvelles technologies :**

- un cours en ligne ARTE HEBDO pour la formation d'enseignants et futurs enseignants de FLE, créé par la Cinquième, La Sept ARTE, en association avec le Cen-

tre international d'études pédagogiques (CIEP) et le Centre de liaison de l'enseignement sur des moyens d'information (CLEMI). Tirant notamment profit de l'interactivité offerte par l'internet, cette méthode est basée sur une sélection du journal d'ARTE transmise par satellite. Après une période expérimentale en Allemagne et en Autriche en 1998, elle devrait être proposée à plusieurs pays en 1999 ;

- le site Web de « Funambule », méthode couplant une émission diffusée par TV5 avec un dispositif multimédia d'apprentissage du français ;

- le site Web de Radio France Internationale qui permet la consultation de « langue actuel », magazine d'information analytique sur les tendances contemporaines en matière de langue et de littérature. Ce nouveau magazine du service Langue française de RFI est diffusé uniquement par internet.

Par ailleurs, la Délégation générale à la langue française a accordé à nouveau un important soutien à la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), partenaire essentiel pour la diffusion internationale de notre langue, et participe à l'organisation de son congrès mondial, qui se déroulera à Paris en l'an 2000.

Elle a également aidé la Société internationale pour l'histoire du français langue étrangère (SIHFLES), qui anime un réseau international de chercheurs francophones et réalise des publications sur l'histoire de la diffusion et de l'enseignement du français dans le monde et a apporté son soutien à l'Association francophone d'éducation comparée (AFEC) pour son congrès international organisé à Paris en mai 1998 et consacré à « l'histoire et l'avenir de l'éducation comparée en langue française en Europe et dans le monde ».

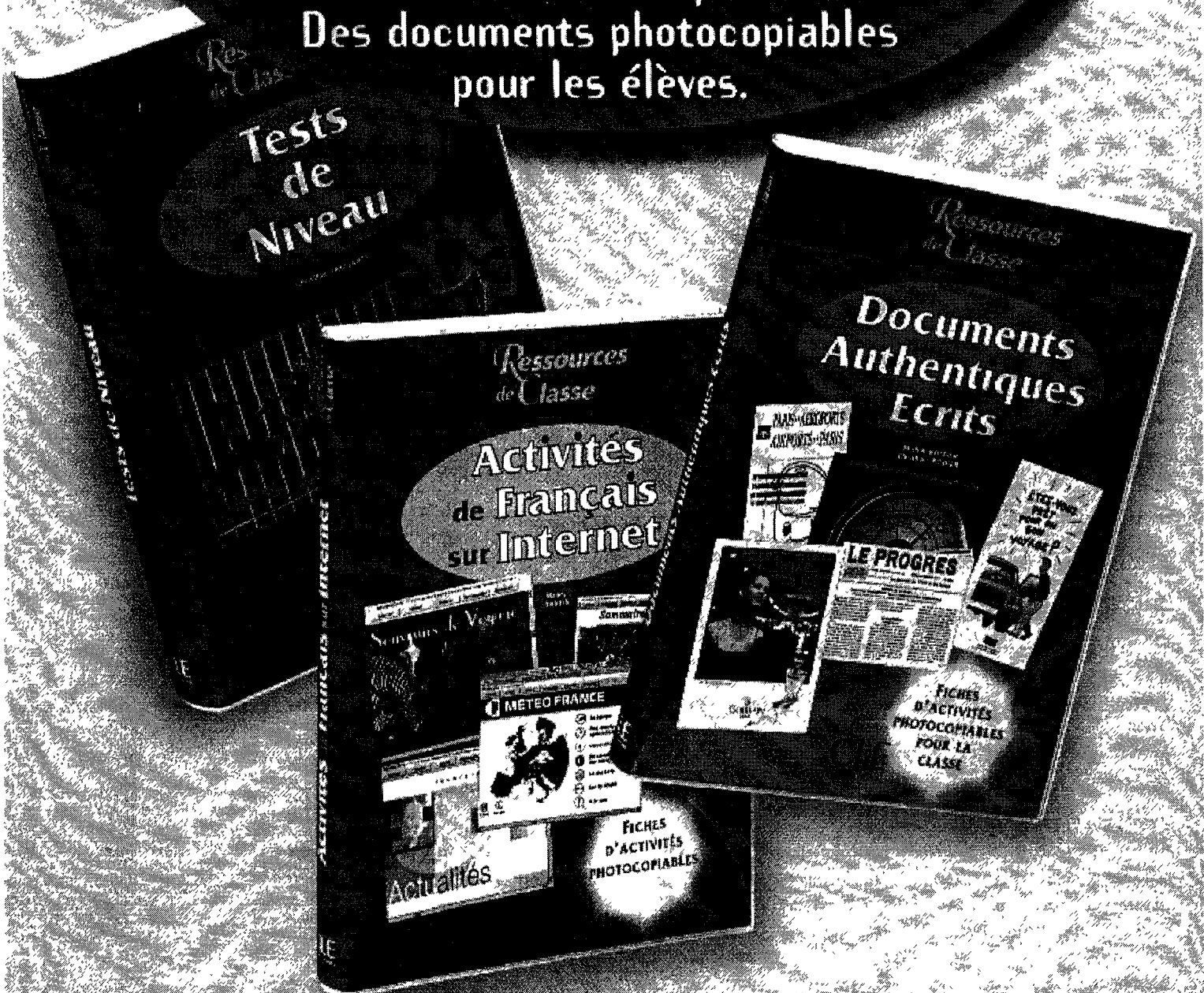
Enfin, la DGLF est membre de la Commission pédagogique chargée de l'élaboration du test d'évaluation de la connaissance du français, qui intervient dans la procédure préalable d'admission au premier cycle des universités françaises. Près de 10 000 candidats, en France et à l'étranger, passent les épreuves de ce test, adaptées à l'évaluation des compétences nécessaires à un étudiant étranger.

Rapport DGLF

COLLECTION

# Ressources de Classe

Une nouvelle collection pour  
donner plus de liberté à l'enseignant  
dans l'animation de sa classe.  
Du matériel prêt à l'emploi pour le professeur  
avec ses fiches d'exploitation.  
Des documents photocopiables  
pour les élèves.



27, rue de la Glacière  
750 03 Paris  
Téléphone : +33 (0) 1 45 87 44 00  
Tél. fax : +33 (0) 1 45 87 44 10

**CLE**  
INTERNATIONAL

Courrier électronique :  
[cle.int@francenet.fr](mailto:cle.int@francenet.fr)  
Site internet :  
[www.cle-inter.com](http://www.cle-inter.com)

# Autour des Activités de Français sur Internet

par Jean-Sébastien Attié-Rive

Internet est un formidable outil de communication qui propose un univers d'informations à portée de clavier.

Son développement fulgurant ces 3 ou 4 dernières années, à l'instar du téléphone cellulaire, est à la fois emblématique et porteur d'évolutions fondamentales dans nos façons de communiquer et donc d'enseigner et d'apprendre.

Cette société de l'information est une société qui va vite. Il n'est pas étonnant que l'éducation soit un des domaines pour lesquels se manifeste une demande d'utilisation de ce média et de ces « plus-vraiment-nouvelles » technologies (n'oublions pas qu'elles ont déjà de nombreuses années derrière elles !).

Le professeur peut donc se trouver à la croisée de demandes émanant des élèves ou étudiants, des parents d'élèves et de l'institution où il enseigne, auxquelles il faut ajouter son désir de toujours renouveler et remettre à jour ses cours et ses connaissances. Car Internet est aussi pour celui qui n'a pas le loisir de s'y rendre fréquemment, un moyen fantastique et totalement nouveau de se tenir informé sur les réalités de la francophonie, connaissances qu'il pourra retransmettre à ses classes.

C'est dans cette optique que, après l'expérience de livrets d'activités sur Internet avec la méthode *Panorama*(1), nous allons plus loin et vous proposons un ensemble de fiches photocopiables d'*Activités de Français sur Internet*(2), utilisables en complément de toute méthode.

D'une part, la richesse mais aussi le problème de l'Internet résident dans la profusion d'informations mises à la disposition de tout à chacun. Des millions et des millions de pages sont à portée de clic de souris et Internet peut rapidement devenir une jungle, d'autant que de très nombreux sites souvent intéressants sont mal référencés au niveau des moteurs de recherche(3). Il faut donc un certain nombre d'aides pour le professeur qui désire intégrer ce média dans son enseignement. D'autre part, la recherche de

sites ou de pages pertinentes pour l'enseignement nécessite également un temps très précieux et/ou un micro-ordinateur à disposition, ce qui n'est pas encore le cas dans bon nombre d'écoles ou d'écoles de langue.

C'est pourquoi le fichier d'*Activités de Français sur Internet* comporte trois parties distinctes :

1. une introduction présentant Internet et la Toile (ou web, en anglais) ainsi qu'un annuaire très complet de moteurs de recherche français et francophones, de sites intéressants par thèmes, d'adresses utiles, d'infogroupes(4) et de listes de diffusion en français, ainsi que de sites portant sur la diversité culturelle francophone et les pays de la francophonie. Ces annuaires représentent une somme de travail considérable dans laquelle le professeur pourra trouver une mine d'idées et de pistes.

2. Les fiches photocopiables à proprement parler : 30 fiches recto-verso classées suivant trois niveaux d'apprentissage (débutant, intermédiaire, avancé) et proposant chacune, à partir d'un ou plusieurs sites, des activités variées et nombreuses. Le niveau est déterminé par la difficulté de l'activité et de la présentation du site (texte, audio / vidéo). Il n'y a bien-sûr pas de corrigés types car les informations sont nombreuses et il est souhaitable de laisser l'étudiant libre de structurer son texte. Ces activités et ces fiches sont une dynamique de motivation dans l'apprentissage du français. Elles doivent pouvoir être un moment de divertissement et de détente. Elles permettront à l'étudiant de voir du français authentique, moderne, de consommer du français comme il consommerait un mets délicieux.

3. Une fiche d'analyse et d'évaluation de sites Internet. Cet aspect est capital dans la mesure où nous connaissons la profusion de sites et de pages intéressantes pour la classe. Cette fiche type permet de classer les sites suivant leurs catégories correspondantes (énoncé, style, compétence travaillée, rubrique, public, niveau, niveau de langue et exploitation pédagogique possible). Le professeur pourra

(1) Pour Panorama 1 : [www.cle-inter.com/Internet1.htm](http://www.cle-inter.com/Internet1.htm) Pour Panorama 2 : [www.cle-inter.com/Internet2.htm](http://www.cle-inter.com/Internet2.htm)

(2) In Collection Ressources de Classe, CLE International, 1999, Nancy Davies, ISBN: 209-033114-3

(3) Outils permettant la recherche des sites correspondant aux mots-clés introduits par le consultant, les plus connus sont [www.yahoo.fr](http://www.yahoo.fr), [www.voilà.fr](http://www.voilà.fr), [www.msn.fr](http://www.msn.fr), [www.nomade.fr](http://www.nomade.fr)

(4) Ce sont des groupes de discussion sur les sujets les plus divers, par exemple les sports ou l'enseignement du français.

évaluer ensuite la pertinence des sites selon les objectifs qu'il s'est fixés (contenu, images, qualité du son, exploitation possible de la vidéo, etc.) et les stratégies d'apprentissage que ces sites permettent de développer (activité préparatoire, lecture sélective, questions ouvertes ou fermées, etc.). Les fiches permettent de mettre en place une véritable bibliothèque pédagogique de sites et de mettre en commun une expérience pour des collègues.

Le fonctionnement en fiches photocopiables permet une grande souplesse dans l'utilisation que ce soit en centre de ressources, en classe équipée informatiquement, en cours individuel, en activités données à la maison... tout le monde peut y trouver son compte : l'étudiant, qui naviguera

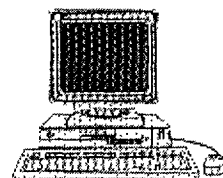
en français et travaillera sur des documents variés, authentiques, modernes, et le professeur qui installera la modernité dans sa classe et revalorisera en partie l'image souvent classique qu'un public peut avoir de la langue française.

Nous vous proposons ci-après une fiche tirée de l'ouvrage, également pour ne pas oublier que modernité et tradition peuvent cohabiter astucieusement : les fromages français ! Cette fiche propose des activités d'un niveau intermédiaire. Elle permet de mettre en oeuvre des activités préparatoires de recherche d'information et de résumés, de travailler des éléments de comparaison culturelle tout en travaillant la compréhension et expression écrites.

Bonne chance !

## NIVEAU INTERMÉDIAIRE - FICHE 14

### LES FROMAGES FRANÇAIS



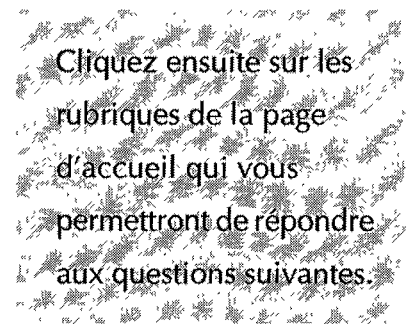
Une grande partie de la culture française réside dans sa gastronomie. On parle souvent des fromages français et on dit qu'il existe autant de fromages que de jours dans une année ! Actuellement, on compte 340 différentes sortes de fromages en France. Visitez un site dédié aux fromages français sur [www.fromages.com/fra/encyclo.htm](http://www.fromages.com/fra/encyclo.htm) et cliquez sur la rubrique **La bibliothèque** afin de trouver une liste des différents fromages. Choisissez-en dix et remplissez la grille ci-dessous.

	1er fromage	2e fromage	3e fromage	4e fromage
nom du fromage	.....	.....	.....	.....
région	.....	.....	.....	.....
origine du lait	.....	.....	.....	.....
forme	.....	.....	.....	.....
pâte	.....	.....	.....	.....
poids	.....	.....	.....	.....
période	.....	.....	.....	.....
affinage	.....	.....	.....	.....

# L' univers DE L' ENSEIGNANT

	5e fromage	6e fromage	7e fromage	8e fromage
nom du fromage	.....	.....	.....	.....
région	.....	.....	.....	.....
origine du lait	.....	.....	.....	.....
forme	.....	.....	.....	.....
pâte	.....	.....	.....	.....
poids	.....	.....	.....	.....
période	.....	.....	.....	.....
affinage	.....	.....	.....	.....

	9e fromage	10e fromage
nom du fromage		
région		
origine du lait		
forme		
pâte		
poids		
période		
affinage		



. Expliquez en quelques lignes la signification d'un fromage AOC (Appellation d'Origine Contrôlée). Combien de fromages appartient à cette catégorie ?

.....  
.....

. Rédigez un court texte sur la différence entre le lait cru et le lait pasteurisé.

.....  
.....

. Résumez en quelques lignes l'art de découper les fromages.

.....  
.....

## Commission générale de terminologie et de néologie

La Commission générale de terminologie et de néologie vient de publier son rapport d'activité pour 1998. L'an passé, elle a vu l'élargissement du dispositif d'enrichissement de la langue française institué par le décret du 3 juillet 1996, qui comptait au 31 décembre 1998 quatorze commissions spécialisées de terminologie et de néologie, placées auprès de sept départements ministériels (culture et communication, défense, emploi et solidarité, économie, finances et industrie, justice, agriculture). Cette commission entend répondre à ces deux missions : la veille néologique et la révision de la terminologie.

De plus, en 1998, la Commission générale a été chargée par le Gouvernement de deux missions spécifiques : l'élaboration, dans le cadre du programme d'action gouvernementale « Préparer l'entrée de la France dans la société de l'information », présenté par le Premier ministre le

16 janvier 1998, d'un vocabulaire français des technologies de l'information et de la communication ; l'étude de la féminisation des noms de métier, titre, grade et fonction. La liste adoptée par la commission générale, qui comporte une soixantaine de termes et définitions, a été publiée au Journal Officiel en mars 1999 pour la fête de l'internet et la semaine de la langue française et de la francophonie. Pour répondre à la demande du Gouvernement en matière de féminisation des termes, la commission s'est surtout penchée sur la désignation des fonctions et mandats publics. Le rapport fourni par la Commission a été réalisé grâce à des personnalités membres de la commission mais aussi de contributions extérieures et des études sectorielles. Le texte peut être téléchargé à partir du site internet de la Délégation générale à la langue française (<http://dglf.culture.gouv.fr>).

### *Littératures des Caraïbes de langue française*

Daniel Delas

1999 - Nathan-Université - collection 128

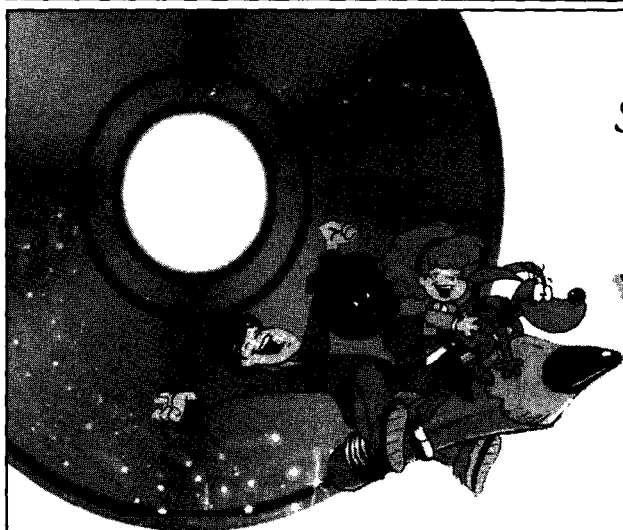
Daniel Delas a déjà publié chez Hachette un « portrait littéraire » d'Aimé Césaire et, aux éditions Bertrand-Lacoste, une analyse des **Poèmes** de L.S.Senghor. Il a coordonné, pour la revue *Le Français Aujourd'hui*, les numéros 81 : « Littératures francophones », 106 : « Lire / écrire en pays créole », et 119 : « Orientales ». C'est la fréquentation attentive des littératures francophones, l'intérêt porté aux maîtres de *lanégritude*, à ceux qui les ont inspirés, à ceux qui les ont continués, à ceux qui ont pris distance avec eux, qui donnent à ce petit ouvrage toute sa densité.

En 128 pages - c'est, rappelons-le, le principe de cette collection universitaire Daniel Delas retrace, dans le cadre géographique qui leur confère leur originalité, le double mouvement qui porte, à partir d'un passé colonial longtemps commun et d'une même langue de référence, les histoires littéraires divergentes de Haïti et des Petites Antilles. Le montage en alternance des chapitres consacrés aux écrivains haïtiens et des chapitres portant sur les écrivains de l'ensemble antillais permet de cerner les convergences et les différences, les singularités des évolutions, les décalages chronologiques que l'Histoire et les destins politiques accentuent. En élargissant à l'espace caribéen l'analyse des influences et des choix de langue (du français académique au « gros créole »), l'ouvrage permet de resituer

l'originalité de la revendication césarienne de la négritude (à quoi se réduit souvent notre connaissance de ces littératures) et de comprendre pourquoi elle est aujourd'hui transformée par la créolité, affirmée par Patrick Chamoiseau ou Raphaël Confiant, ou la créolisation, définie par Édouard Glissant comme « non seulement une rencontre, un choc, un métissage, mais une dimension inédite qui permet à chacun d'être là et ailleurs, enraciné et ouvert, perdu dans la montagne et libre sous la mer, en accord et en errance ». Le travail de Daniel Delas se situe plutôt du côté de Glissant, du côté d'une poétique de la relation, du processus, de l'invention. Le dernier chapitre a pour titre « littératures de la pluralité » et insiste à juste titre sur la diaspore haïtienne contrainte à l'exil par la didacture des Duvalier, écrivant en Afrique, aux États-Unis, ou en France comme René Despestre ou Jean Métellus, ou au Québec comme Gérard Étienne ou Émile Ollivier.

Une présentation claire et nuancée des courants, des auteurs et des oeuvres, une bibliographie fournie et précise restituent sa place à chaque écrivain et écrivains (c'est l'un des mérites du livre que de mettre en valeur l'apport des femmes, Maryse Condé, Gisèle Pineau, mais aussi Marie Chauvet). C'est là un outil précieux pour le public universitaire, mais aussi pour tous ceux qui ont simplement envie de connaître de plus près ces littératures des Caraïbes.

Raymond Le Loch



*Soyez complice de vos élèves ...*

## L' aventure de l'écriture

LA  
grammaire de la langue  
française en dessins animés !  
Maintenant disponible sur DVD\* !

\*Disque numérique universel

### LE COFFRET DES 3 DVD

- \* Rend agréable l'apprentissage des règles de l'orthographe
- \* Favorise la participation des élèves en classe
- \* Répond parfaitement aux exigences du programme scolaire

**Lecteur DVD à prix réduit  
PLUS**

**un an d'abonnement gratuit au site**

*www.aventuredelecriture.com*

**pour profiter du soutien en ligne  
aux enseignants.**



info@aventuredelecriture.com

1010, Ste-Catherine Est, 4e étage | Montréal (Québec) | H2L 2G3 | CANADA | Tél : (514) 849-8925 | Téléc : (514) 849-9846

## L'Aventure de l'écriture

L'Aventure de l'Écriture est une grammaire présentée sous forme de dessins animés. À la suite de son succès sur TV5, La Cinquième et Télé-Québec, où plus de dix millions de téléspectateurs l'ont découverte, la série complète est maintenant disponible sur DVD (Digital Versatil Disk), support particulièrement intéressant à utiliser en cours.

L'occasion de mieux découvrir cette série par le biais d'un exemple d'exploitation en classe.  
<http://www.aventuredelecriture.com>

### PRÉPARATION

L'étape de préparation pour les stratégies qui favorisent l'approche déductive, l'approche inductive et la situation d'évaluation formative, consiste essentiellement à sélectionner et à visionner au préalable le ou les épisodes pertinents à la règle de grammaire ou d'orthographe qui sera expliquée ou évaluée en classe. Ensuite, il s'agit d'installer le matériel audiovisuel (téléviseur et lecteur DVD) dans la classe et d'avoir à sa disposition les trois disques de *L'aventure de l'écriture* ainsi que le guide d'accompagnement.

Il n'y a pas d'étape de préparation proprement dite pour la stratégie d'intégration qui propose une approche individuelle dans une situation de production. Toutefois, l'élève, avec l'aide de l'enseignant doit d'abord déterminer la règle de grammaire ou d'orthographe qu'il veut maîtriser, puis sélectionner le ou les épisodes pertinents, Le visionnement peut ensuite avoir lieu.

### EXEMPLES D'INTÉGRATION EN CLASSE

#### Résumé du contenu d'un épisode

L'épisode intitulé « Mais où sont Moche et Croche ? » illustre, en 1 mn 30 sec., comment choisir entre « ou » et « où ». Moche et Croche, complètement affolés, se demandent à quel endroit ils ont rendez-vous avec Isa et Jéza. Celles-ci, lassées d'attendre, invitent Miniminou, tout heureux et surpris, trompant ainsi les espérances de Moche et Croche.

#### Approche déductive

L'enseignant expose d'abord aux élèves la règle qui explique comment orthographier correctement les homophones « ou » et « où » en se reportant au contexte. Il fait alors observer dans des textes choisis la présence des deux homophones et amène les élèves à préciser dans quel contexte l'un et l'autre sont utilisés. L'enseignant propose

ensuite de visionner l'épisode « Mais où sont Moche et Croche ? » afin d'illustrer la règle en question. Il peut aussi demander à un élève de jouer à l'enseignant et de manipuler la télécommande pour faire des arrêts sur l'image afin d'expliquer la règle à partir du contexte illustré.

### Approche inductive

L'enseignant a, dans un premier temps, préalablement choisi la règle grammaticale qu'il désire enseigner aux élèves : comment orthographier correctement les homophones « ou » et « où » en se reportant au contexte. À partir de textes choisis, il leur demande d'essayer d'expliquer l'utilisation de l'un ou l'autre des homophones. Ensuite, il présente une première fois l'épisode correspondant à la règle.

« Mais où sont Moche et Croche ? » Par l'observation, la réflexion, le questionnement et la discussion, la classe tente de formuler la règle qui est illustrée dans l'épisode.

Lorsque la classe a formulé une série d'hypothèses (les élèves peuvent se consulter en équipes de deux, par exemple), l'enseignant présente une deuxième fois l'épisode afin de confirmer, d'infirmer ou de reformuler les hypothèses des élèves. Il est alors possible d'avancer, de reculer ou de faire des arrêts sur l'image pour faire ressortir certains aspects ou répondre à des questions.

Le but de cette approche est d'amener l'élève à expliquer la règle dans ses propres mots. Une fois que la classe s'est entendue sur une formulation, on consulte des ouvrages de référence pour en vérifier l'exactitude.

### Approche individuelle

Cette stratégie propose le visionnement d'un ou de plusieurs épisodes de *L'aventure de l'écriture* pour aider l'élève, de façon individuelle, dans un contexte de production d'un document écrit : récit, poème, affiche, etc. Par exemple, l'élève, avec le soutien de l'enseignant, se rend

compte qu'il ne sait pas comment orthographier correctement les homophones « au » et « où » en fonction du contexte. Il sélectionne l'épisode « Mais où sont Moche et Croche ? » et le visionne pour tenter de formuler une règle qu'il valide auprès de l'enseignant avant de réviser sa production écrite.

### Situation d'évaluation formative

L'enseignant énonce une série de règles de grammaire et d'orthographe qui auront été préalablement présentées et expliquées en classe. Il visionne et sélectionne les épisodes correspondant au contenu et en dresse la liste. Il est important de tenir compte de la durée des épisodes dans la planification de l'activité dans son ensemble.

Au moment de l'évaluation, l'enseignant informe les élèves qu'ils disposent de 5 à 10 minutes après le visionnement de chacun des épisodes pour inscrire sur une feuille la règle accompagnée, selon le cas, d'une série de trois exemples. Il faut rappeler aux élèves que les exemples doivent être du même type que celui qui est présenté dans la règle (il existe plusieurs façons de transformer une phrase affirmative en phrase interrogative, par exemple).

Un retour collectif sur l'évaluation peut avoir lieu tout de suite après le visionnement de l'ensemble des épisodes. L'enseignant peut demander à un élève de communiquer à la classe sa formulation de la règle correspondant à un épisode. Les autres élèves peuvent intervenir pour commenter ou modifier cette formulation. D'autres élèves sont appelés à communiquer leurs exemples que le reste de la classe peut commenter.

Au cours de cette objectivation, l'enseignant peut noter les réponses et les commentaires des élèves. L'enseignant ramasse les copies des élèves et peut procéder à la correction en tenant compte des notes qu'il a prises. Il est alors en mesure de déterminer, si nécessaire, le type d'intervention qu'il devra effectuer auprès de la classe ou de quelques élèves seulement.



# Fragmentation et économie de mots : la nouvelle au rendez-vous d'Internet

par Jean-Marie Volet

« Rien n'est plus fastidieux que la lecture d'un texte sur l'écran d'un ordinateur, mais quand le prix de l'encre et du papier deviennent prohibitifs et que les manuscrits s'entassent dans les tiroirs d'un auteur, la publication « virtuelle » qui est tout à la fois simple, directe et immédiate, s'offre comme le meilleur antidote à l'encombrement des vieux marchés et à ses étranglements, même si les règles du jeu semblent refléter les limitations du nouvel outil au détriment des considérations esthétiques qui ont fait les beaux jours du passé.

Un exemple des romancières africaines francophones que nous connaissons pour avoir répertorié leurs œuvres à la fin des années 1980 offre un modèle dont la singularité ne semble pourtant pas échapper au mouvement d'ensemble du monde littéraire francophone contemporain. Au nombre des différences cependant, il faut mentionner les directions opposées vers lesquelles le statut du livre tend à évoluer. Objet de consommation offert entre aspirateurs et boîtes de sardines, le livre gagne du terrain dans les grandes surfaces de l'hémisphère nord alors qu'au sud, même à des prix incroyablement bas, il reste hors de portée de la majorité de la population et demeure un signe d'érudition et de savoir. Les collections de nouvelles publiées en Afrique par les Éditions Haho (Togo), Edilis (Côte d'Ivoire), CLE (Cameroun), etc., pour populaires qu'elles soient n'en demeurent pas moins frappées d'un prestige certain. La difficulté de faire publier un manuscrit, par contre, semble la même au nord et au sud. Certains prétendent même qu'elle est chaque jour plus difficile à surmonter pour les auteurs africains depuis que le franc CFA a été dévalué et que les grandes maisons d'édition françaises ont fait main-basse sur le marché du livre africain. Lors d'une enquête menée auprès des romancières africaines au début des années 1990, nombreuses étaient les auteurs qui signalaient leurs difficultés d'édition, « Le marasme économique pèse lourdement sur les maisons d'édition africaines et j'ai deux manuscrits qui auraient dû être publiés depuis plus de quatre ans et qui risquent de ne jamais sortir », disait Simone Kaya alors que Delphine Zanga Tsogo relevait le fait que « Trouver une maison d'édition, ce n'est pas facile

surtout lorsqu'on ne peut pas financer une idée reprise en écho par Aminata Sow Mbaye: « Il faut paraît-il avoir des relations avec des personnes bien placées pour être présenté et soutenu ».

Ces trois exemples suffisent à illustrer une situation qui se retrouve dans des dizaines de témoignages similaires.

Dans ces conditions difficiles, la publication « virtuelle » de certains textes s'offre comme un miracle permettant aux auteures maintenues en marge d'éviter les embûches quasi insurmontables semées sur leur chemin et de se faire entendre.

Dès lors, de plus en plus nombreuses sont les femmes écrivains africaines à proposer des textes pour le programme Internet intitulé « Lire les femmes et les littératures africaine ». On pourra se faire une idée du succès de ces pages en parcourant la variété des textes proposés (poésie, théâtre, témoignages, nouvelles), la qualité littéraire de ces contributions et la diversité des contributrices à l'adresse <http://www.arts.uwa.edu.au/AFLIT/FEMECoriginal.html>.

Certes, il ne s'agit là que d'un mouvement embryonnaire, mais on trouvera sur le WEB d'autres pages émanant d'auteurs, de professionnels de l'édition ou d'établissements universitaires du monde entier explorant avec plus ou moins d'enthousiasme et d'originalité les possibilités offertes par la technologie tout en gardant un certain degré d'autonomie et d'esprit critique leur permettant de n'en pas devenir les esclaves.

À cet égard, les auteurs de réputation internationale jouent un rôle très important dans l'évolution en cours. On pourrait imaginer que ces auteurs « canoniques » restent frileusement en marge et que les sites Internet n'attirent que les auteurs mal enracinés dans l'édition traditionnelle. C'est loin d'être le cas, en tout cas en ce qui concerne les femmes de lettres de l'Afrique d'expression française.

L'Aventure « virtuelle » ne tente pas que les débutantes ou celles qui n'ont pas été publiées ailleurs. Les auteures chevronnées prennent aussi plaisir à flirter avec les « mo-

dernes » sans pour autant rompre avec les « anciens », Véronique Tadjou, Myriam Warner Vieyra, Micheline Coulibaly, Michèle Rakotoson, Charlotte Arrisoa Rafenomanjato, Leila Sebbar et bien d'autres romancières consacrées ont des pages sur Internet et les nouvelles qu'elles y proposent contribuent non seulement à replacer la technologie à sa juste place, c'est-à-dire au service de l'humain, mais aussi à lui donner ses premières lettres de noblesse.

Cela ne doit cependant pas nous laisser oublier les limites d'une telle démarche. L'espace limité imposé par les ordinateurs, la vitesse d'accès aux documents ou l'impatience notoire des internautes peu enclins à s'arrêter plus que quelques minutes sur la même page, ne sont que quelques-uns des multiples facteurs qui contraignent l'auteur à se plier à des règles limitant la forme de ses textes sans pour autant lui offrir la certitude qu'ils vont être lus de la première à la dernière ligne avec toute l'attention qu'ils méritent. Fini le temps où le lecteur choisissait un livre dans sa bibliothèque avant de s'installer confortablement sous un figuier pour y lire pendant des journées entières. L'heure est au « zapping ». S'ils veulent avoir une chance d'être lus, les auteurs doivent sacrifier au besoin de faire court, car pour l'internaute lire un texte ou regarder une image participe d'un voyage de découverte qui lui permet de glisser d'un univers à un autre sans s'y attarder, de lire quelques pages sur la littérature du Sénégal avant de se lancer dans celle des fourmis rouges. La brièveté de la nouvelle devient la mesure étalon par rapport à laquelle d'autres genres tels que le roman ou le récit sont au besoin amputés.

Comme pour aggraver les choses, les responsables des choix et des coupes sombres qui ramènent un roman aux dimensions d'un extrait sont souvent situés à mille lieues des auteurs eux-mêmes : Internet reste, du moins pour l'instant, fermement aux mains des anciennes puissances coloniales, et l'on doit se demander dans quelle mesure une université publiant des auteurs africains sur Internet à Sydney est très différente d'un éditeur faisant imprimer des textes africains à Paris. Plus inquiétant encore est l'accroissement de la distance qui sépare le texte africain de son

lecteur implicite. Alors que, toutes proportions gardées, les titres imprimés restent à la portée d'une frange non négligeable des populations urbaines grâce aux librairies-trottoir que l'on retrouve dans toutes les grandes mégapoles africaines, il n'existe pas encore de réseau Internet d'accès facile et peu coûteux. Il ne s'agit là que d'un certain nombre de problèmes importants à résoudre si l'on veut qu'au terme des premiers enchantements, une technologie pleine de promesses trouve sa place au service de l'humain et que les textes virtuels d'aujourd'hui ne soient pas rejetés sans ménagement par les générations de demain.

### Communication personnelle des auteurs :

<<http://www.arts.uwa.edu.au/AFLIT/FEMEChome.html>>.

### RÉFÉRENCES

- Agostini, Angelo, *Le Monde diplomatique* 523 (oct. 1997) : 26.
- Balogun, F. Odun, *Tradition and Modernity in the African Short Story : An introduction to a Litterarue in Search of Critic*. Contributions in Afro-American Studies 141. New York : Greenwood Press, 1991.
- Barthes, Roland. S/Z. 1979. *Œuvres complètes*. Ed. «Éric Marty. Tome 2. Paris : Seuil, 1994.
- Chevrier, Jacques. « De Boccace à Tchicaya U Tam'si ». *Notre Librairie* 111 (oct-déc. 1992) : 4-7. Engel, Vincent et Michel Guissard. *La Nouvelle de langue française aux frontières des autres genres du Moyen Âge à nos jours*. Actes du Colloque de Metz, juin 1996. Ottignies, Belgique : Quorum 1997.
- Genette, Gérard. *Seuils*. Paris : Seuil, 1987.
- Godenne, René. *Le Liseur de nouvelles*.  
Online [<http://www-bu.univ.angers.fr/PRESSES/Godenne/LISEUR1.html>].
- Kalouaz, Ahmed. *Quel temps fait-il dehors ?* Venissieux : Éditions Paroles d'aube, 1997. *Notre Librairie* 111 (oct.-déc. 1992). Consacré à la nouvelle.



Quelques extraits de cet article paru dans la revue « *The French Review* » volume 72, n°6, mai 1999, pages 1038-1048

## Un site pour les élèves et les profs

*Plus besoin de chercher ailleurs : le site de l'école secondaire Joseph-François-Perrault est en mesure de vous aider. Exceptionnel sans être tape-à-l'œil, réalisant tout le potentiel d'internet et ayant une excellente présentation, ce site est un plus pour tous cela qui y naviguent un jour. (Prix Site Rescol de l'année - Canada.) Je viens de visiter votre site. Il est absolument formidable. Je suis sidéré ! (Enseignant français.) Je suis enseignante de français en Italie et j'ai visité votre site. Il est très complet. (Je vais essayer de m'en inspirer pour faire développer le site de mon lycée.) (Enseignante italienne.) Je suis prof de français en Belgique et je viens d'aller jeter un coup d'œil sur votre site. C'est très chouette et vous méritez bien votre titre. Mais quel travail ! (Enseignante belge.) J'ai bien sûr fait un détour sur vos pages ! Oh la la ! ... je suis très impressionné ! (Enseignant suisse.) Votre site figure parmi mes favoris depuis que j'ai eu l'occasion de le découvrir. Je le consulte justement pour toutes les références qu'il contient. Je suis prof et j'y puise des informations précieuses. (Enseignante québécoise.)*

Ce sont là quelques-unes des appréciations sur notre site scolaire, un site visité par plus de 22 000 internautes depuis sa création. Un bon nombre d'élèves et de parents ont également fait parvenir & autres témoignages similaires. Mais comment expliquer un tel rayonnement et une audience aussi élevée ? L'évocation des objectifs visés par ce site, la relation succincte de son histoire et la présentation de certains projets captivants vous aideront à comprendre cet engouement pour le site JFP.

Au moment de sa création, le 17 août 1997, notre école disposait de trois ordinateurs pour les profs et d'un seul pour les 1 575 élèves. Par contre, la moitié des élèves disposaient d'un ordinateur à la maison et de 15 à 25 % des élèves, selon le niveau, avaient accès à l'Internet chez eux. Précisons que notre établissement scolaire est une école publique située dans un quartier défavorisé de Montréal (Québec). C'est dans ce contexte que les objectifs visés par la création de notre site ont été ainsi formulés :

- communiquer des informations de base sur notre école ;
- susciter l'intérêt pour l'Internet chez un plus grand nombre d'élèves et de membres du personnel ;

- personnaliser et dynamiser le site par la participation d'élèves et de membres du personnel ;

- favoriser l'émergence de projets éducatifs utilisant l'Internet comme outil pédagogique ;

- susciter et favoriser la formation d'une équipe d'élèves et de membres du personnel pour assumer la poursuite du travail amorcé.

Tous ces objectifs ont été atteints, sauf le dernier qui devrait se réaliser au cours de la présente année scolaire. L'atteinte de ces objectifs a été favorisée par l'accroissement graduel et considérable des ressources informatiques. Aujourd'hui, l'école dispose d'un très grand nombre d'ordinateurs branchés à Internet ; dans deux laboratoires ayant chacun 32 ordinateurs ; dans chaque salle d'enseignant(e)s ; à la bibliothèque. Par ailleurs, tous les locaux d'enseignement ont été récemment équipés, en plus des bureaux administratifs qui le furent en premier. Tout en relatant brièvement l'historique du site, voyons donc maintenant quelques-uns des projets réalisés.

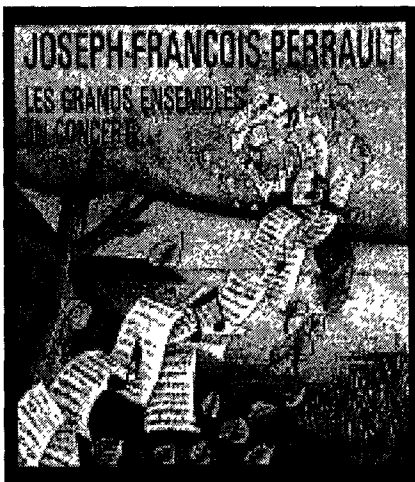
Le site s'est toujours développé en étroite interactivité avec ses utilisateurs. Tout en fournissant des infos de base sur l'école, le site s'est rapidement imposé comme outil de travail ou de référence, aussi bien pour les

profs que pour les élèves. Principalement intéressés par le bavardage, le courriel, la création de pages Web et les jeux, plusieurs élèves ont participé à la création d'un Club Internet. Une section complète du site fut rapidement consacrée aux ressources recherchées par ces élèves.

Afin de favoriser la correspondance scolaire, une section fut consacrée aux nombreuses demandes reçues de l'étranger, plus particulièrement de la France. Ces échanges furent des plus fructueux avec des lycéennes et des lycéens de Loudéac et de Lille. Par exemple, le journal électronique des élèves du Collège-Lycée Saint-Joseph est hébergé sur le site JFP. Un autre exemple de coopération internationale : une section du site, intitulée « Auberge des mots », propose un recueil de textes d'élèves belges de l'Athénée royal de La Louvière. Par courrier, des responsables du Collège Blanche-de-Castille ont même planifié une visite à notre école. Lors de leur voyage au Québec, nos élèves ont alors eu le plaisir de jouer au soccer (football) et au hockey cosom avec ces jeunes français.

La vie étudiante de notre école étant extrêmement dynamique à tous points de vue, plusieurs sections ont été ajoutées pour rendre compte de notre vie scolaire : vocation musicale

classique, théâtre, activités étudiantes, ouverture sur le monde, école orientante, tableau d'honneur, journal étudiant, Les lecteurs intéressés pourront même écouter et voir l'orchestre symphonique JFP, en tournée en France, depuis la section du site intitulée « Album JFP ».



Mais c'est surtout dans le cadre de projets pédagogiques que notre site s'est révélé un formidable outil de motivation et de créativité scolaires. En effet, près de 20 % des profs ont expérimenté des applications pédagogiques de l'ordinateur (APO) en utilisant le site de l'école comme point

de départ. Des recherches documentaires ont été réalisées sur Internet avec des groupes d'élèves de tous les niveaux, dans les matières suivantes : arts, biologie, écologie, français, géographie et sciences physiques. Par ailleurs, le journal étudiant de l'école est maintenant disponible sur le site de l'école, une fierté pour nos jeunes journalistes et leur prof, les pionniers de notre nouvelle option journalisme.

Un autre projet pédagogique mérite d'être souligné pour sa complexité et sa durée. Il s'agit des « Récits entrecroisés », un projet ambitieux réalisé par trois enseignant(e)s de deux écoles secondaires, une école du quartier Rosemont et la nôtre, située dans le quartier Saint-Michel. Ce projet, comme tous les autres projets pédagogiques présentés ci-dessus, a nécessité de nombreux perfectionnements : précision des objectifs visés, planification des modalités de réalisation, accompagnement pendant la réalisation, rétroaction et évaluation.

La plus grande difficulté rencontrée au laboratoire : les pannes du serveur de notre commission scolaire empêchant soudainement de conti-

nuer à travailler sur Internet. Heureusement, la situation s'améliore ! La plus grande crainte initiale des profs : la gestion de classe. Mais, en fait, il n'y a pas de problème de discipline car les élèves sont captivés par ces projets. Quel bonheur !

Réalisé un tel site scolaire demande beaucoup de temps et de ressources. Celles-ci n'étant guère disponibles à l'école, le travail s'est accompli bénévolement à la maison, en soirée et les fins de semaine. Afin de répondre aux attentes des élèves et du personnel, tout en suscitant de nouvelles initiatives, il faut compter environ vingt heures semaine pour la mise à jour régulière du site et la réalisation des activités connexes. Mais cela en vaut vraiment la peine ! Élèves et personnel s'initient aux technologies de l'avenir. Et toute cette merveilleuse appropriation se développe dans notre langue, en français !

**Claude Trudel**

**Courriel : [trudel@microtec.net](mailto:trudel@microtec.net)**

**Site École secondaire Joseph-François-Perrault**

**<http://www.csdm.qc.ca/jfp>**

## NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

L'Université de technologie de Compiègne organise du 23 au 25 mars 2000 le 3<sup>e</sup> colloque des Usages des Nouvelles technologies dans l'enseignement des langues étrangères. Comment intégrer et utiliser les moyens de communication synchrone dans les pratiques pédagogiques ? Quelles sont les recherches menées ? Des communications dans les domaines suivants sont encouragées :

**Conception d'outils, utilisations de :** Causerie en ligne, vidéoconférence, systèmes multi-utilisateurs pour l'apprentissage coopératif (MUVE, MOO, MUD), jeux, simulations pour l'apprentissage coopératif dans un environnement virtuel, dispositif d'enseignement à distance, courrier électronique, groupe de discussions

Pour tout renseignement, contacter **Corinne Prigent :**

**ILC Pôle Technologique - 66 avenue de Landshut - 60200 Compiègne - France**

Tel : 00/33 (0)3 44 23 45 10 - Fax : 00/33 (0)3 44 86 39 46

Courriel : [untele@utc.fr](mailto:untele@utc.fr)

## SOCIÉTÉ INTERNATIONALE POUR L'HISTOIRE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE ET SECONDE

Le programme du prochain colloque de la SIHFLES est prêt. Le rassemblement portera sur : « Changements politiques et statuts des langues : Histoire et Épistémologie 1780-1945 ». Il se déroulera à Utrecht les 9-10 et 11 décembre 1999. De nombreux spécialistes européens y participeront. Parmi les conférences et ateliers programmés : « Les expériences de politique linguistique en réaction au changement politique dans les Pays-Bas autrichiens, en Espagne, au Portugal », «

**Perspectives théoriques, environnements virtuels et :**

- implications pour les théories d'acquisition des langues secondes/étrangères,

- apprentissage des langues basé sur la tâche,

- apprentissage coopératif des langues, - cadre théorique pour leur intégration.

Toute autre communication sur le thème des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères sera également considérée.

Les personnes intéressées doivent adresser leurs propositions rapidement.

les manuels de langue étrangère au service de l'identité nationale à construire ou reconstruire dans le cadre de changements politiques (Italie, Belgique, Espagne) » ou encore « Institutions, langues et savoirs scientifiques (Allemagne, Espagne, Pays-Bas, Suède, Suisse).

Pour tout renseignement s'adresser à :

**Marie C. Kok Escalle ou F. Melka**

Tel : 00/ 31 30 2536212

Fax : 00/ 31 30 2536167

## LE CATALOGUE LINGUA

Vous cherchez un cours multimedia pour apprendre l'italien ? Vous êtes professeur d'espagnol et cherchez du matériel vidéo pour votre cours ? Vous voulez améliorer votre prononciation de danois ?

Le catalogue Lingua pourra vous fournir ces renseignements. Il s'agit en effet d'une base de données sur les matériels d'apprentissage de langues développés par des partenariats européens, et prioritairement les langues moins répandues.

La recherche est rapide et aisée par des entrées multiples (par ex : langue cible, type de matériel, groupe d'apprenants).

<http://europa.eu.int/en/comm/dg22/socrates.html>

## CHAPITRE.COM

Chapitre.com, la librairie francophone sur internet qui propose à la vente un catalogue de 370 000 livres neufs et de plus de 80 000 livres anciens et épuisés, a mis en place le 1<sup>er</sup> septembre une bourse aux livres scolaires d'occasion qui restera en ligne jusqu'à fin novembre. Les jeunes internautes peuvent la fois solder leurs ouvrages de l'année passée et se procurer les livres de l'année à venir aux meilleurs prix.

Pour participer à la bourse aux livres :

<http://chapitre.aucland.fr>

## CONSEIL INTERNATIONAL D'ÉTUDES FRANCOPHONES

Le prochain colloque du CIEF se tiendra du 28 mai au 3 juin 2000 à Sousse en Tunisie.

Pour tout renseignement et proposition de session, s'adresser à :

**Prof Éloïse Brière - Présidente CIEF - LLC/HU 237 - Suny Albany - NY 12222 - États-Unis - Tel : 00/1 518 442 4103 - Fax : 00/1 518 442 41 11**

## ASSOCIATION FRANCOPHONE D'ÉDUCATION COMPARÉE

Le XXIII<sup>e</sup> Congrès international d'éducation comparée s'est déroulé à Strasbourg du 8 au 10 juillet 1999. Organisé par l'AFEC, il avait pour thème « Pluralité (s) des langues, pluralisme linguistique : quels enjeux pour les systèmes d'éducation et de formation ? »

Dans le contexte actuel d'internationalisation, des échanges, la question des langues constitue un enjeu important. Ce congrès international s'est donné pour objectif d'étudier, dans une perspective comparatiste tant géographique qu'historique, la pluralité des langues à partir de situations de fait : coexistence de langues nationales, internationales, régionales, des migrants et autres minorités, mais aussi les contacts et les conflits linguistiques sur un territoire... Les intervenants se sont notamment attachés à répondre aux questions suivantes : Dans quelle mesure le pluralisme linguistique, conçu comme une organisation politique de la pluralité des langues, est-il ou non en contradiction avec une tendance à une uniformisation au niveau international ? Comment les systèmes d'éducation et de formation, pris dans ces enjeux, s'inscrivent-ils ou non dans cette problématique ? Comment cherchent-ils ou non à articuler ces différents besoins ?

## LA SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE

Du 17 au 24 mars 2000

« Le français comme on l'aime, la semaine de la langue française et de la francophonie » se déroulera pour sa cinquième édition du 17 au 24 mars 2000 autour de la Journée internationale de la francophonie (20 mars). Au cours de cette semaine, organisée conjointement par le Ministère de la culture et de la communication et le Ministère des Affaires étrangères, chacun est invité à fêter la langue française, à lui témoigner son attachement en mettant en avant sa richesse, sa diversité et sa vitalité.

Un peu partout en France mais aussi à l'étranger, des manifestations seront conduites à l'instigation de tous ceux qui souhaitent s'impliquer à leur manière dans cette opération : personnalités, collectivités locales, associations, établissements culturels, entreprises privées ou publiques...

Et comme l'année dernière, DIX MOTS seront de la fête : *hasard, trouble, jeu, personne, subtil, métis, dune, tintinnabuler, aube et azur* parsèmeront ces manifestations autour de la langue française et permettront au public de s'investir activement dans l'opération.

## L'ÉDITION 1999 DE TERMIUM SUR CD-ROM

Elle constitue l'édition la plus récente du dictionnaire électronique anglais-français, français-anglais du Bureau de la traduction du gouvernement du Canada qui a déjà reçu un prix d'excellence. Cette vaste banque de données linguistiques réunit plus de trois millions de termes et d'appellations utilisés dans presque tous les domaines du savoir, en particulier l'informatique, les affaires et l'administration, les sciences et la technologie. Elle comprend également trois outils d'aide à la rédaction indispensables, soit *Le guide du rédacteur*, *the Canadian Style* et le *Lexique analogique*.

Pour tout renseignement :  
Téléphone : (1-819) 997-9727  
Fax : (1-819) 997-1993  
Courriel : [bureau@tpsgc.gc.ca](mailto:bureau@tpsgc.gc.ca)  
Site internet :  
[www.bureaudelatraduction.gc.ca](http://www.bureaudelatraduction.gc.ca)

## CD-ROM DE LITTÉRATURE

Un CD-Rom de littérature à bas prix (30 FF) vient de paraître.

Il comporte 280 textes de littérature de 64 écrivains, dont les œuvres font partie du domaine public. Parmi les auteurs présents : Balzac, Daudet, Dumas, Stendhal, Voltaire...

Pour tout renseignement :  
**Olivier Tableau - 20, rue de Mora - 95880 Enghien - France**  
[olivier.tableau@libertysurf.fr](mailto:olivier.tableau@libertysurf.fr)

Directeur de la publication : Annie Monnerie-Goarin

Collaborateurs pour ce numéro : A. Braun, J-C. Gagnon, I. Diaz et R. Boellinger, N. Papadopoulou-Papa, M. Pennanen et E. Raitala, H-U. Jang, M. Boillot, J. Diaz-Corralejo, I. Constantinescu, J. Arioutionova, I. Makeyenko et T. Zelib, G. Kihlberg, P. Emotte, D. Laroche, L. Basil, B. Boutros-Ghali, C. Terseur, D. Martineau, N. Huu Tho, J-S. Attié-Rive, R. Le Loch, J-M. Volet, C. Trudel

Secrétaire de rédaction : Véronique Le Dreff - Mise en page : Isabelle Dognon

Tirage : 5 200 exemplaires

Imprimé chez SAGIM, Imprimerie moderne - 18, rue de la Régale - 77181 Courtry

Édité avec l'appui de la Délégation générale à la langue française, du ministère des Affaires Étrangères, du ministère de la Culture et de la Francophonie (France) et avec l'appui de la Direction générale de l'organisation des études du ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation (Communauté française de Belgique) et de l'ACCT

Secrétariat général de la FIPF : 1, avenue Léon Journault - 92311 Sevres Cédex  
Tél. : (33) (0)1 46 26 53 16 ou (33) (0)1 45 07 60 00 poste 61 62 ou 62 26 - Télécopie : (33) (0)1 46 26 81 69  
Adresse électronique : [fipf@artinternet.fr](mailto:fipf@artinternet.fr) Site internet : <http://www.fipf.com>

**Un centre de  
rencontres et  
d'échanges  
internationaux**

**à Paris :**

**Le Fiap Jean Monnet,**

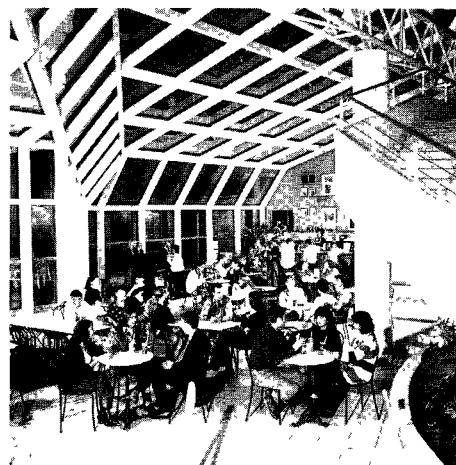
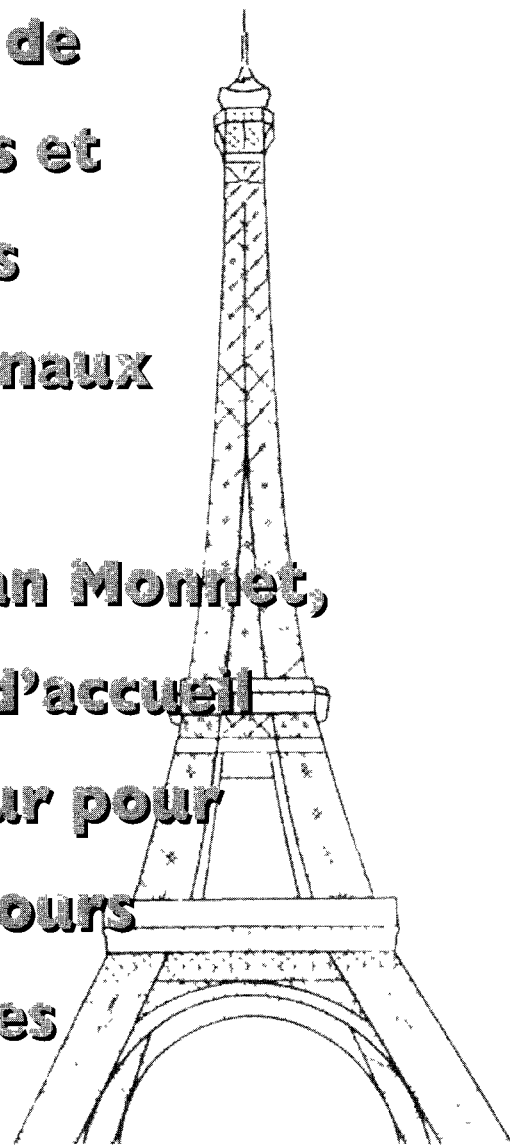
**lieu idéal d'accueil**

**et de séjour pour**

**quelques jours**

**ou quelques**

**semaines.**



**ESPACE ACCUEIL DE PARIS**

30, rue Cabanis 75014 Paris France

**Tél. 33 (1) 45 89 89 15**

**Fax 33 (1) 45 81 63 91**

ASSOCIATION NATIONALE AGRÉÉE PAR  
LE MINISTÈRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS.

- Situation privilégiée au cœur de Paris sur la Rive gauche*
- Accueil chaleureux et service 24 heures sur 24*
- 196 chambres toutes équipées de sanitaires privés*
- Deux restaurants*
- Bar avec grande verrière donnant sur un jardin*
- Animations et soirées discothèque*
- Bureau d'informations touristiques*



# BRAVO!

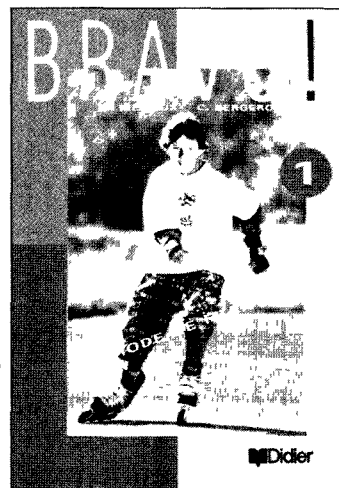
MÉTHODE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE POUR JEUNES ADOLESCENTS

3 niveaux de 80 heures,

- objectifs réalistes
- organisation claire
- activités motivantes et ludiques



niveau  
**2**  
édition octobre 99



Niveau 1 matériel disponible : manuel, cahier, 2 cassettes classe, guide pédagogique, vidéo PAL ou NTSC.

Niveau 3 : en préparation

 **Didier**

<http://www.editions-didier.fr>

spécimens, catalogues et renseignements sur demande :

- pour l'étranger : G. H. I. / 31, rue de Fleurus 75006 Paris Tél : 01 44 39 28 00 - Fax : 01 45 44 84 54
- en France : Les éditions Didier / 13, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél : 01 44 41 31 31 - Fax : 01 44 41 31 48